

## Les Anti-Trinitaires Polonais et Litvaniens, Pratique de l'Eucharistie dans les 16ème et 17ème Siècles.

*\*Avant que vous entamiez la lecture de ce riche travail, je tiens à remercier particulièrement le Dr. Darius Petkunas, qui en est l'auteur, et de m'avoir laissé la possibilité de le traduire de l'anglais pour notre plus grand bénéfice.*



L'histoire de la Réforme en Pologne et Lituanie pourrait être décrite comme un mélange de beaucoup de traditions théologiques et ecclésiastiques apparentées mais diverses. En plus des groupes de Réformés Luthériens et Orthodoxes, nous trouvons la forte présence de groupes Anti-Trinitaires qui ont cherché à retourner pour ce qu'ils ont cru être les simples enseignements de Jésus, les pratiques qui en ont découlé, et de ses premiers disciples. Bien que de nombreuses études ont été produites décrivant les aspects historiques de ces courants ecclésiastiques largement variés, une attention limitée a été donnée aux pratiques des Anti-Trinitaires au niveau congrégationaliste et personnel pendant l'ascension et le déclin du Protestantisme Lituanien et Polonais.

L'auteur a déjà produit une étude qui nous met au courant d'une image complète de la pratique de la foi Chrétienne parmi les Polonais et Litvaniens Protestants Réformés jusqu'au milieu du 17ème siècle où ils ont produit leur monumental Gdańsk (Danzig) agenda de 1637, et les Litvaniens ont produit leur édition modifiée du même livre en 1644. Ce travail a évalué les liturgies de la période pour fournir une compréhension de la théologie et de la vie pratique de ces églises et leur compréhension de Dieu et de la place de l'homme devant lui. (1) la présente étude nous avisera plus complètement de la vie Eucharistique et de la pratique du principal groupe dissident, les prétendus Anti-Trinitaires ou Sociniens, qui étaient séparés de l'Eglise Réformée, et ont habité des régions de Pologne Mineure et les palatinats de Wołyń (Volhynia), de Kiev, et de quelques villes de Lituanie et de Pologne.

Les Anti-Trinitaires, qui se sont rapportés en tant que Frères, où les monothéistes radicaux, les disciples spirituels des Protestants radicaux italiens qui s'étaient sauvés en Pologne et en Lituanie pour éviter la persécution pour leurs vues unitariennes. Rejetant tous les croyances, et prétendant la tenir seulement des Ecritures saintes, ils ont refusé de mettre Dieu le Père, Jésus, et l'Esprit Saint sur un pied d'égalité. Se présentant en tant que des italiens réformés et des théologiens radicaux, ils ont participé à l'établissement de l'Eglise Réformée en Pologne et en Lituanie. En 1562/1563, le mécontentement s'accru en ce qui concerne leurs vues qui ont causé une division dans l'Eglise Réformée. Le groupe radical Anti-Trinitaire a par la suite trouvé un puissant et efficace chef en [Faust Socin](#), neveu de [Lelio Socin](#). Faust, qui est arrivé en 1579, a recueilli les Anti-Trinitaires autour de lui et le mouvement est venu pour être connu comme le Socinianisme. C'était seulement en Pologne et en Lituanie que ce mouvement était capable d'établir une organisation d'église viable avec son propre programme de discipline et de liturgie.

Jusqu'à aujourd'hui les sources pour une telle étude de liturgie Anti-Trinitaire n'ont pas été largement disponibles. Une source importante d'information au sujet de la théologie eucharistique parmi les Anti-Trinitaires de l'Eglise Réformée Mineure de Pologne est le travail de [Stanislas Lubieniecki](#), dont "*History of the Polish Reformation and Nine Related Documents*", édité en 1664, qui nous donne une image limitée de la vie Eucharistique des Sociniens. (2) Une mention doit être faite également des travaux de [Friedrich Samuel Bock](#), "*Historia antitrinitariorum*" et l' "*Acta Historico-ecclesiastica*,"

(3) qui fournissent un compte du culte parmi les Frères Polonais-Lituanien. Un autre mot au sujet de la théologie eucharistique des Frères est trouvé dans le “*catéchisme*” de [George Schomann](#) de 1574, aussi bien que le “*Catéchisme de Rakow*” de 1605 et sa version latine de 1609. Nous trouvons davantage d'informations dans les protocoles synodaux de l'Eglise Réformée et des Anti-Trinitaires de la période. Ceux-ci notent des positions Sociniennes et des pratiques spécifiquement rejetées par la Réformé. Notre seule preuve directe au sujet des pratiques eucharistiques des Sociniens est trouvée dans le travail produit par Piotr Morzkowski (Petrus [Morscovius](#)), approuvé en 1646 par le synode de Dażwa, (4) qui est apparu sous *The Ecclesiastical Polity Which They Commonly Call the Agenda or The Form of the Exterior Government of the Christian Churches of Poland, Which Confess One God the Father Through His Only Begotten Jesus Christ in the Holy Spirit [1646]*. (5)

La présente étude examine le contexte historique et théologique des rites et des cérémonies des Frères Polonais-Lituanien que Morzkowski décrit dans son *Ecclesiastical Polity* et les compare aux pratiques réformées des Lituanien et Polonais qui ont également dérivé du travail liturgique de [Johannes Lasco](#) (jan Łaski) (1499 - 1560).

### **L'ascension et la Chute du Socinianisme en Pologne et Lituanie.**

Contrairement à l'origine et à la croissance de la Réforme en Allemagne et ailleurs en Europe de l'Ouest où les intérêts théologiques étaient suprêmes, l'origine et la diffusion de la Réforme en Pologne et en Lituanie étaient principalement politiques et réactives. Dans la première période nous ne trouvons aucun principal théologien à la tête du mouvement de l'Eglise Réformée. Johannes Lasco est apparu sur la scène seulement dans une période postérieure, après que l'église ait été établie. Le manque de conduite théologique laissait le parti dans une telle mesure de dissension théologique et de discussions sur les principales questions théologiques qui eurent pour conséquence d'estropier le Protestantisme dans les deux pays. Sous l'influence de la noblesse, le 16ème siècle en Pologne et en Lituanie est devenu un lieu de refuge pour les personnes de l'ensemble de l'Europe qui cherchaient un endroit où leurs idées peu orthodoxes rencontreraient la tolérance plutôt que la persécution. Parmi ceux qui se sont sauvés, il y avait des Anti-Trinitaires italiens. Leurs idées théologiques étaient bien plus fortement développées que celles des Polonais ou des Lituanien, qui étaient des néophytes théologiens. Parmi ces réfugiés, il y avait, [Bernardino Ochino](#) (1487-1564), [Andreas Alciati](#) (1492-1550), [Georgius Biandrata](#) (ca.1515-1588), Lelio Socin (1525-1562), [Albericus Gentil](#) (1552-1608), et d'autres, qui se sont présentés aux Polonais comme des hommes des principaux courants Protestants. (6) Ces hommes étaient les premiers participants à l'établissement de l'Eglise Réformée de Pologne et de Lituanie.

Dès les débuts de l'Eglise Réformée, nous voyons des signes divers de diffusion des idées théologiques. Le même processus était à l'œuvre dans l'ensemble de la Pologne et de la Lituanie. En 1556, [Francesco Stancaro](#) (Franciszek Stankar) (1501-1574), qui plus tôt avait recommandé la *Confession d'Augsbourg* comme confession théologique de l'Eglise Polonaise Mineure, débutait pour parler ouvertement en termes rationalistes du rapport entre l'humanité et la divinité dans la personne du Christ. (7) En même temps [Petrus Gonesius](#) († 1573) en Lituanie commençait à enseigner la doctrine Anti-Trinitaire. Il avait été recommandé par [Radziwiłł le Noir](#) au synode de Secemin en 1556, où il a défendu ses positions Anti-Trinitaires. (8) Déjà au synode en 1558 dans Vilnius, des vues Anti-Trinitaires pouvaient être discernées. (9) Dans la même année, des discussions au sujet de la Trinité s'élevées dans le synode du 15 décembre 1558 dans Brześć Litewsk. (10) Des opinions sur des doctrines incertaines ont été embrassées également par les traducteurs de la première Bible Polonaise de 1563. Ils étaient les étudiants de l'école de Pińczów, y compris [Grzegorz Orsacius](#) (Orsatius), [Piotr Statorius](#) († 1591), [Jan Thenaudus](#). (11) Le chef parmi les propagateurs de la nouvelle théologie était l'italien Georges Biandrata (1516-1588), qui était médecin de la maisonnée de la [Reine Bona](#). Au synode de Książ, du 13 au 19 septembre 1560, il a été élu un aîné de l'église en Pologne Mineure. (12)

Il s'est, dans un premier temps, présenté en tant que Calviniste, cependant **Calvin** lui-même dans sa correspondance avec Radziwiłł le Noir avertissait que la position théologique de Biandrata était fortement suspecte. Radziwiłł n'a pas partagé les soupçons de Calvin et le traité comme un exceptionnel théologien Calviniste et leader de l'église. (13) Au synode de Pińczów en 1559, Biandrata a parlé concernant l'Esprit Saint en termes rationnels. Sous quelques années les calvinistes s'accusaient ouvertement de positions théologiques peu orthodoxes. (14) Aux synodes de 1561 ces nouvelles idées théologiques ont gagné un substantiel nombre de disciples dans l'Eglise Réformée. En 1562, ceci a éclaté dans une discussion ouverte et ce fut l'apparition de deux groupes théologiques distincts dans l'église. Les chefs les plus importants, ceux qui avaient établi les bases de l'Eglise Calviniste, maintenant ouvertement se déclaraient Anti-Trinitaires. Parmi eux, il y avait des chefs notables tels que **Stanisław Lutomirski**, Aîné du District de Pińczów, plus tard surveillant Anti-Trinitaire, (15) **Gregori Pauli** (Grzegorz Paweł) (ca.1525-1591), **Francesco Lismanini** (ca.1504-1566), Georges Biandrata, et même le surveillant de l'église en Pologne Mineure **Felix Cruciger** (Feliks Krzyżak) lui-même. (16)

Ceux qui étaient fidèles à la théologie trinitaire de l'église traditionnelle, et concernés par le futur de l'Eglise Réformée, commençaient à combattre l'Anti-Trinitarisme. Le Ministre **Stanisław Sarnicki** (1532-1597) a établi un groupe mené par le castellan de Biecz, **Jan Boner** († 1562). Ils ont reconnu la nécessité de former un synode séparé. Le 20 juillet 1562, le parti Anti-Trinitaire a appelé un synode pour se réunir dans Rogów afin d'éviter un schisme ouvert, mais les calvinistes refusaient d'y participer. A Cracovie un synode des calvinistes s'est rassemblé le 14 mai 1563 pour condamner publiquement les Anti-Trinitaires. (17)

En Lituanie les mêmes tendances étaient évidentes. Un synode Anti-Trinitaire a été tenu le 6 juin 1563 à Mordy en Podlasie, auquel 42 ministres ont publiquement souscrit une Confession de foi qui niait la divinité de Jésus Christ. Ils ont également publiquement reconnu leur gratitude à Radziwiłł le Noir pour leur permettre de se réunir dans sa région. (18)

Nous voyons ici une division à part de la jeune Eglise Réformée. C'était pour avoir des conséquences tragiques pour la Réforme en Pologne et en Lituanie. Pour la Diète nationale de 1565 dans Piotrków, les deux groupes étaient de service. Le parti Réformé est venu pour avertir, les dissidents sont venus afin d'essayer de gagner des défenseurs pour leur nouveau mouvement. En présence d'un grand nombre de magnats, de nobles, de ministres, et de patrons qui n'avaient pris jusqu'ici aucune position au sujet de la Réforme, une discussion formelle a été tenue entre les leaders de l'Eglise Réformée et Anti-Trinitaires. En présentant leurs arguments le parti Réformé faisait appel à l'Ecriture, et, secondairement, aux Pères de l'Eglise, et aux premiers Conciles, alors que les Anti-Trinitaires faisait seulement appel à l'Ecriture. Pendant une quinzaine la discussion a fait rage, mais elle a fini brusquement quand le parti Réformé annonçait qu'il n'aurait rien de plus à faire avec de tels hérétiques têtus et quittait la Diète. Toutes les personnes présentes ont été choquées. Les lignes entre les partis contestataires étaient maintenant clairement tracées. Aucune autre tentative d'accord n'était possible. Maintenant chacun devait décider du chemin à suivre. Pour ceux qui ne s'étaient pas encore engagé pour la Réforme il était maintenant apparu clairement que les Protestants étaient désespérément désunis, et qu'il serait fatal de s'aligner avec n'importe lequel d'entre eux. (19)

En 1566 à la Diète de Lublin, le parti Réformé orthodoxe, ainsi que les Luthériens, formellement, pétitionnaient le Roi **Zygmunt II August** (Sigismund II August) (1520-1572) sur la question d'un édit d'expulsion des Anti-Trinitaires. En même temps que certains des aristocrates, des évêques Romains, conscients du fait que la dissension se poursuivait, qu'elle serait bénéfique pour leur cause, précisaient que l'expulsion des Anti-Trinitaires seulement laisserait les Luthériens et les Réformés toujours en place. (20) En conséquence les Luthériens et les Réformés n'avaient pas réussi dans leurs efforts de voir les Anti-Trinitaires supprimés. Le schisme ouvert de 1562/63 et l'incapacité de la Diète de Lublin de 1566 ont démontré qu'il n'y avait aucun espoir de réconciliation. Le parti Réformé et les dissidents suivraient des courses séparées.

Extérieurement les Anti-Trinitaires, qui par ce temps s'appelaient les Frères Polonais et Lituaniens ou l'Eglise Mineure, (21) ont maintenu l'ordre et les pratiques en matière d'église qui avaient été établies par Johannes Lasco. Avant la période de Johannes Lasco le parti Réformé s'engageait dans des expériences liturgiques, se penchant fortement sur le *Consulation of Cologne* (Köln) de 1543 d'**Hermann von Wied** (1477-1552,) qui avait été présenté par Francesco Stancaro au synode de Pińczów en 1550. (22) Cette forme de culte s'est prouvée insuffisante. Il contenait des éléments Luthériens et des Catholiques Romains qui étaient étrangers à l'esprit du parti Réformé. D'autres expériences liturgiques ont été insatisfaisantes. (23) C'est Johannes Lasco qui avait apporté l'ordonnance pour la vie cultuelle du parti Réformé en introduisant le *Forma ac Ratio* de 1550 qu'il avait développé pour l'usage de la congrégation des étrangers à Londres. Le *Forma ac Ratio* a fourni non seulement un ordre de culte mais également une forme d'organisation ecclésiastique qui incluait les sujets doctrinaux, la place du ministère dans l'église, et un catéchisme. Sa direction ecclésiastique réclamait une structure ordonnée de chefs des congrégations, incluant le surveillant, des ministres, des prêtres (*gubernatores ecclesiae*), et des diacres. (24) Le surveillant devait être choisi parmi les ministres, comme Pierre avait été choisi pour se tenir le premier parmi les mêmes dans l'apostolat du début. Les surveillants étaient pour diriger les activités des ministres pour la protection de l'église contre la fausse doctrine et pour arbitrer les discussions parmi les ministres. (25) Les ministres devaient être ordonnés dans les congrégations dans lesquelles ils servaient, et les ministres se déplaçant d'un rassemblement à l'autre devaient être de nouveau ordonnés en présence de leur nouvelle congrégation. Des conférences pastorales mensuelles devaient être tenues auxquelles les ministres, les prêtres, et les diacres ensemble recevraient l'instruction doctrinale et les conseils pour l'administration appropriée de la discipline ecclésiastique. (26) L'église a également introduit la fonction "d'Aîné" comprenant le clergé et les laïques pour aider au maintien de l'ordre et de la discipline appropriés.

Après leur séparation d'avec le parti Réformé orthodoxe, les Anti-Trinitaires ont choisi de ne pas innover mais de maintenir plutôt la même organisation et de la structurer comme pour le parti Réformé orthodoxe, puisqu'ils se considéraient comme étant toujours des Chrétiens réformateurs vrais et fidèles. Leurs désaccords avec le parti Réformé orthodoxe n'ont pas surgi au-dessus de l'organisation, de l'administration, ou de la discipline d'église, mais étaient entièrement doctrinaux, le plus spécifiquement la doctrine de la personne et des oeuvres du Christ, son rapport avec le Père et l'Esprit Saint, et la doctrine du Saint Baptême.

Bien que le schisme se soit produit en Pologne Mineure, les congrégations Anti-Trinitaires en même temps ont surgi en Lituanie aussi bien. Ces groupes divers ont montré une grande indépendance. Il n'y avait aucune unité parmi eux, sauf leur rejet pure de la doctrine classique de la Sainte Trinité. Par conséquent, il doit être dit qu'il y avait en fait beaucoup de mouvements Anti-Trinitaires qui ont eu peu de caractéristiques communes et qui ne pouvaient pas faire cause commune. Un exemple de désaccord parmi ces dissidents était leur incapacité de formuler une compréhension commune du Baptême. Bon nombre d'entre eux l'ont considéré comme un rite insignifiant indigne d'un grand souci. D'autres ont estimé qu'il devait être pratiqué, mais seulement parmi les croyants avoués, pour qui il servirait de témoignage public de leur engagement à l'enseignement et au mode de vie exigé par Jésus. Certains ouvertement attaquaient le Baptême Infantile, d'autres ont fait de lui une question de choix personnel, et encore d'autres souhaitaient de voir cette pratique complètement supprimée. Une pression plus forte était sur la question de Jésus, de son propre rôle en ce qui concerne sa relation avec le Père Céleste. Aucun ne pourrait être conforme à la confession traditionnelle du Christ en tant que Fils éternel de Dieu, égal en honneur et en gloire du Père, alors que certains lui assignaient une spéciale quasi-divinité qui le plaçait au-dessous du Père mais au-dessus de l'homme ordinaire. Les synodes de Łańcut en 1567 et le synode tenu à Skrzynno plus tard dans la même année ont révélés une claire division entre ceux qui ont tenu la position d'Ariens classiques et ceux qui ont soutenu que le Christ n'a pas existé avant sa naissance. (27) Les désaccords étant si intenses que les réunions ont été rejetés d'emblée sans atteindre aucune conclusion. (28)

Pour ce point aucun groupe ou individu n'avait surgi qui pouvait apporter une quelconque mesure d'unité parmi les Frères Polonais et Lituaniens. D'une façon générale on peut parler des factions distinctes suivantes. Les premiers se sont appelés le Farnoviens, d'après leur Chef **Stanislaw Farnovius** (Farnowski) († 1615/16), qui a soutenu que le Christ a existé avant la création et était digne de recevoir le mêmes culte et honneur que le Père mais ne donnerait aucun place à l'Esprit Saint comme personne distincte. Rejetant la théologie d'Athanase, ils ont déclaré sa théologie pour être moins acceptable que celle des Musulmans et des Juifs, qui ont maintenu un monothéisme strict. Ce groupe s'est fortement opposé à la pratique du Baptême Infantile. Le deuxième groupe a surgi en Lituanie sous la conduite de **Marcin Czechowicz** († 1613). Bien qu'il avait plus tôt tenu des vues Ariennes, il a finalement déterminé que le Christ était simplement un homme né dans ce monde comme d'autres hommes, mais il est digne de l'honneur et du culte en raison de sa pureté et vie parfaite. Il a rejeté ceux qui ont refusé de donner un tel culte au Christ, les appelant des demi-Judaïsants.

Comme Farnovius il a rejeté le Baptême Infantile et a adopté la pratique de la non-résistance et du refus de prendre des fonctions publiques, la croyance pour laquelle les Anabaptistes étaient le plus connu. Un troisième groupe a surgi dans Cracovie, en Pologne Mineure, sous la conduite de **Gregori Pauli**, un ancien chef dans l'Eglise Réformée, qui a rejeté la notion que le Christ a existé avant sa naissance physique. Il a rejeté également l'enseignement qu'il était digne du culte et de l'adoration. Comme Czechowicz il a rejeté le Baptême Infantile, a embrassé la non-violence, et a nié l'autorité des règles temporelles. En outre il a insisté sur le fait que les Chrétiens devaient vivre ensemble en communauté, comme représenté dans le livre des Lois, et attend ensemble le retour imminent du Christ. Finalement, les Budnéens, appelés pour **Szymon Budny** († ca. 1595), qui avait joué un rôle important dans l'établissement de l'Eglise Réformée en Lituanie. Il a déclaré que le Christ était un homme normal et ne devait pas être adoré. Bien qu'il ait attiré un large suivi en Lituanie, il a été rejeté par d'autres Anti-Trinitaires en tant que trop radical. Tous ces groupes ont rejeté complètement les établissements du Credo de l'Eglise, et, construisant sur le principe du *sola scriptura*, ils ont résolu de conduire leurs vies selon la prédication et la façon de vivre de Jésus, sans se soucier du coût. (29) Selon **Andrzej Lubieniecki** († 1622), écrivant dans la première partie du siècle dix-sept, une variété presque sans fin de groupes semblables a surgi pendant la dernière partie du 16ème siècle, épanouis pendant un certain temps, puis ont complètement disparus. Certains ont adoré le Père, le Fils et l'Esprit Saint, mais ont refusé d'employer la Sainte Trinité nommée (Trithéisme). Certains ont parlé d'un divin Père et d'un Fils divin, mais refusaient le même honneur pour l'Esprit Saint (Dithéisme). Certains ont englobé l'Evangile en vertu de la loi du Vieux Testament et sont revenus au culte et aux pratiques des Juifs, légèrement d'après la façon des Ebionites antiques. En outre, une mention devrait être faite des divers groupes Anabaptistes, parmi qui étaient les défenseurs du communalisme des Moraves qui plus tard ont voyagé à Raków pour apporter leur aide mais ne se sont jamais complètement joint à eux. Les Moraves eux-mêmes ont fermement adhéré à la théologie Trinitaire, mais beaucoup d'Anti-Trinitaires étaient en accord avec eux sur des sujets tels que la croyance du Baptême. Nulle part ailleurs en Europe il pouvait être trouvé une si grande mesure de tolérance religieuse, avec une variété colorée résultante des vues religieuses incluses parmi ceux qui étaient des groupes fortement Anti-Trinitaires. (30)

Dès le début le centre théologique des séparatistes était la Pologne Mineure, et plus en particulier dans Cracovie. Bien que la puissance des magnats et d'autres aristocrates ait été assez grande pour que les Catholiques Romains soient hésitants de bouger ouvertement contre les Luthériens, les Réformés, et les Frères de Bohême, tels que ce n'était pas le cas pour les Frères de Pologne et de Lituanie. Leur refus de la Sainte Trinité et les assauts contre le sacrement du Saint Baptême étaient simplement trop pour qu'ils les négligent. Les Catholiques Romains ont résolu de s'agiter avec détermination contre eux. Parmi les premiers Frères notables à attaquer, il y avait **Hieronim Filipowski**, qui était trésorier du Palatinat de Cracovie et d'une figure influente dans la communauté Anti-Trinitaire. Il a été mis en danger de mort. Il a fait une tentative audacieuse d'enrôler l'appui des Luthériens et des Réformés au synode de Cracovie en 1568 pour se rapprocher contre l'opposition Catholique, mais ils ont refusé de le soutenir. (31) Lui et Jerzy (George) Schomann (1530-ca.1591) se tournaient après du côté des



Anabaptistes Moraves, dont les vues sur la pratique de la vie Chrétienne étaient très semblables aux siennes, mais il ont bientôt constaté qu'ils ont tenu des vues traditionnelles de la Sainte Trinité et l'ont considéré comme rien davantage que céleste. (32)

Les Frères Polonais pouvaient trouver refuge dans la ville de Raków qui a été établie en 1569 par **Jan Sienieński** († 1600), un Calviniste dévoué, qui leur a néanmoins offert la complète liberté de culte. La ville est rapidement devenue le centre du mouvement Anti-Trinitaire et a continué ainsi pour beaucoup de décennies. (33) Des responsables importants Anti-Trinitaires, y compris Gregori Pauli, ont trouvé refuge ici. Pour les Anti-Trinitaires c'est devenu leur "ville sainte" où ils ont établi une académie pour la formation de futurs responsables Anti-Trinitaires. C'était ici qu'ils ont rassemblé beaucoup de réunions synodales et ont édité des catéchismes, et un grand nombre d'autres travaux importants.

Le premier document catéchétique du nouveau mouvement, imprimé dans Cracovie, en 1574, était le Catéchisme de Jerzy Schomann. Édité au nom de la congrégation Anabaptiste de cette ville, c'était en fait une défense théologique de la position Anti-Trinitaire dans laquelle Schomann seulement peu avant avait été converti. Ici nous trouvons la première tentative réussie de fournir une cohésion à ces mouvements divers, une première étape vers l'unité entre les individus et les groupes qui ont eu peu davantage en commun que leur rejet de la doctrine Trinitaire traditionnelle. Dans la forme et la substance Schomann a légué à l'église un document qui servirait de modèle par la suite au *catéchisme de Rakove* qui était pour devenir la norme théologique et de la pratique pour l'Eglise Mineur. (34)

Il est clair que les Anti-Trinitaires ne pouvaient pas réussir jusqu'à ce qu'ils soient sous la direction d'un chef fort qui fournirait l'unité de l'enseignement et de l'esprit des groupes dispersés. Cette unité ils l'ont trouvée en la personne de Faust Socin (Fausto Sozzini) (1539-1604), le neveu du chef bien connu Anti-Trinitaire de Zurich et plus tard en Pologne, Lelio Socin.

Le jeune Socin est venu la première fois en Pologne au début de 1579. Il s'est installé dans Cracovie, la capitale de la nation, et s'est associé au rassemblement Anabaptiste de cette ville. Notons qu'il avait davantage en commun avec l'Anabaptisme, qu'il avait fait une demande pour adhérer dans ce groupe, mais il lui a été dit qu'il ne pourrait pas être admis à l'église à moins qu'il ait reçu le Baptême des adultes. Il était peu disposé pour accepter la doctrine qu'il était nécessaire qu'une personne soit reçue dans la foi chrétienne par le Baptême, et il a donc refusé de se joindre. Il a bientôt constaté qu'il était en désaccord avec les Anabaptistes aussi bien sur certaines d'autres importantes doctrines. Il a continué à adorer avec eux sans se joindre formellement et en connaissance qu'il ne pourrait pas être admis à participer au Repas du Seigneur. Cependant, il était bienvenu pour assister à leur culte, pour participer au cours de leurs discussions doctrinales, et pour leur fournir une défense contre leurs ennemis ecclésiastiques. Lors de deux réunions synodales importantes en 1584 il a discuté avec persuasion contre ceux qui ont recherché le retour imminent du Christ et en faveur du culte Christo-central, énonçant catégoriquement que sans un culte l'homme ne serait pas meilleur que des Juifs ou même l'athée. En outre les églises ont cherché son aide en répondant aux arguments que les Jésuites ont présentés contre les Unitariens et leur croyance dans l'unité de Dieu. Il a également défendu contre des doctrines Ariennes et a attiré un large suivi, particulièrement parmi les jeunes. Au synode de Brzesć (Brest) tenu en 1588 en Lituanie il a présenté une exposition claire de doctrine Anti-Trinitaire et est venu pour être connu en tant que chef de l'Eglise Mineure en Pologne et Lituanie. (35)

En ce moment l'église est venue à s'appeler populairement les Sociniens. Pendant plusieurs décennies, jusqu'à sa mort en 1604, il a continué en tant que chef de son église. Il a fait à Raków son centre d'activité, et cette ville est devenue le centre du mouvement Anti-Trinitaire. Le chef Calviniste de la ville **Jakub Sienieński** († 1639), est devenu intéressé et commandité une série de discussions publiques entre les Sociniens et les Calvinistes, après quoi, en 1600, il a joint lui-même l'Eglise Socinienne. (36) En 1602 il a établi dans Raków une académie qui a rapidement obtenu une réputation en tant que principal établissement éducatif parmi les Sociniens, avec des professeurs érudits et bien connus dans

tout le continent. (37) Le centre d'impression en cours a été déplacé de Cracovie à Raków et les écrits des Sociniens se sont répandus dans l'ensemble de l'Europe.

La structure ecclésiastique de l'Eglise Mineure a été prise des Calvinisme Polonais desquelles elle est venue. Lors des réunions synodales des surveillants ont été élus pour chacun des districts géographiques de l'église. Il était de la responsabilité des surveillants de nommer des ministres et des professeurs au service dans les congrégations locales et de les déplacer d'un endroit à l'autre comme nécessaire. Des surveillants devaient être aidés par des aînés cléricaux et des laïcs. De tels synodes devaient être tenus dans chaque Palatinat au moins annuellement et en outre selon le besoin. En plus des synodes de district et un synode général de toute l'église devait être assemblé annuellement pour des sujets de soucis généraux pour toute l'église qui pouvaient être discutés et décidés. C'était à cette période que l'Eglise Anti-Trinitaire a atteint son zénith. Selon l'historien **Henryk Merczyng** (1860-1916), des 570 paroisses Protestantes dans le royaume de Pologne et de Lituanie en 1591 environ 22 étaient Sociniennes, 1620 - 42 paroisses étaient Sociniennes, et en 1655 - 29 paroisses. (38)

Nous avons donné notre image plus claire de la position théologique prise par Socin dans le catéchisme de Raków de 1605, produit par quatre de ses fidèles disciples dans l'année qui a suivie sa mort. Il était intitulé *Katechizm Zboru tych ludzi ...1605*. (39) Les auteurs Peter Statorius Stoiński, Valentin Schmalz (Smalcius), Jerome Moskorzowski (Moscorovius), et Jan Volkel (**Crellius**, Völkel, Wolkielijusz) († 1618) ont utilisé les écritures que Socin avait laissées non finies, et à partir d'elles ont produit une distillation de son enseignement de base. Smalcius a continué d'imprimer une édition allemande plus tard dans la même année, et en 1609 Moskorzowski l'a éditée en Latin. (40) Le centre du Travail de Socin est autour du texte de l'Ecriture, qu'il a pensé pour être le plus important : "C'est la vie éternelle, qu'ils puissent te connaître, le seul vrai Dieu, et Jésus Christ que tu nous as envoyé." (41) Socin voyait le Christianisme comme le moyen par lequel cette vie éternelle est obtenue, selon le modèle établi dans les Ecritures, le plus clairement dans le Nouveau Testament. Par ces moyens l'homme mortel est gagné par la connaissance de Dieu. La doctrine de la Sainte Trinité est rejetée comme une vue incorrecte et erronée de Dieu qui doit être surmontée si l'homme doit être sauvé. Jésus est Dieu, mais il n'est pas Dieu, en permanence dans toutes les façons subalternes au Père.

Socin s'est rendu compte qu'il était important que lui et ses disciples puissent trouver leur place dans la plus large communauté des Eglises Protestantes, il y avait deux raisons pour ceci. D'abord des deux, l'arrivée des Jésuites en 1569, et ici ils ont hérité du champ d'un adversaire fort et déterminé pour le Protestantisme sous toutes ses formes. Seulement en faisant cause commune les églises Protestantes pourraient survivre. En outre, Socin a espéré que par l'association avec d'autres groupes Protestants il pourrait favoriser son particulier établissement de Dieu, du Christ, et de l'homme. Sa première approche de la plus grande Eglise Protestante, l'Eglise Réformée, qui éprouvait déjà des persécutions initiales qui décimeraient plus tard leur Eglise. À l'assemblée des prédicateurs dans Lewartów en 1580, la parti Réformé le refusait, puisque l'association avec les Sociniens mettraient en danger davantage leurs relations déjà fragiles avec les Luthériens. (42) dans le *Sandomierz Consensus* de 1570 le parti Réformé et les Luthériens ainsi que les Frères de Bohême ont en termes forts rejetés chaque forme d'Arianisme, d'Ebionisme, et de l'enseignement de Samosate. (43) Le Parti Réformé les avisait que ce serait un acte pécheur que de s'engager dans des conversations avec des groupes qui étaient simplement hérétiques suivant l'exemple d'**Ebion**, d'**Arius**, et de **Samosate**, qui avaient été de vieux excommuniés par l'Eglise. (44) Nous avons déjà relaté que Socin sans réussite essayait d'atteindre une alliance avec les Moraves Anabaptistes. Ils avaient répondu en affirmant leur stricte adhérence à la doctrine de la Sainte Trinité et à la pratique du Baptême des croyants. Une autre tentative de conclure l'accord avec l'Eglise Réformée, lancé par le synode de Raków en 1598, menait seulement à une discussion stérile et à un désaccord mutuel. Après 1611, quand la persécution Catholique s'amplifiait, plusieurs et plus de réunions ont été tenues avec l'Eglise Réformée, mais rien de plus qu'une mutuelle tolérance n'a résultée. D'autres efforts en 1619 étaient également stériles.

Se tournant vers les églises étrangères les Sociniens ont présenté une proposition aux Mennonites des Pays Bas en 1612. La proposition a été rejetée. 20 ans après en 1632 les Remonstrants des Pays Bas, qui maintenant se sont tenus opposés à la doctrine Calviniste ont été persécutés et envoyés en exil par les Calvinistes, et également semblaient peu disposés à entretenir la possibilité d'une association plus étroite avec les Sociniens. Conscient du fait que les Calvinistes les stigmatisaient comme Sociniens, ils ont réalisé qu'une association avec les Anti-Trinitaires rendrait seulement leur situation mauvaise. (45) Finalement quand les Luthériens, les Calvinistes, et les Frères de Bohême ont rencontré les Catholiques Romains dans Thorn en 1645 au *Colloquium Charitativum* les Sociniens n'ont toujours pas été autorisés de participer. (46) Aucune église était disposée à s'associer avec un groupe dont les vues concernant Dieu étaient tellement nettement éloignées de celles ce que d'autres Protestants tenaient en commun.

Les Jésuites commençaient leurs attaques systématiques déjà avant la fin du seizième siècle. Elles n'ont pas été dirigées seulement contre les Sociniens. Tous les Protestants sont venus sous le feu. Dès 1574 une foule donna l'assaut à l'Eglise Réformée dans Cracovie, commettant des actes de vandalisme et emmenaient les objets de valeur mais ils ne pouvaient pas détruire l'église. En 1575, le cimetière Protestant dans Cracovie a été envahi et les corps des Protestants morts ont été exhumés et traités avec une grande indignité par les étudiants de l'université et la foule en colère. L'incident n'a pas été même à l'étude par les autorités de la ville. En 1581 une foule brûlée publiquement les écritures de tous les Protestants dans Vilnius. Le **Roi Stefan Batory** (1533-1586) a publiquement dénoncé de telles actions d'intolérance mais le feu allumé par avant a continué de s'écarter dans l'ensemble de la Pologne et de la Lituanie. (47) En 1591 l'Eglise Réformée dans Cracovie a été attaquée et détruite par une foule inconnue. Après ils se sont déplacés au temple de l'Eglise Mineure, la résidence de Stanislas Cichowski, et fut détruit aussi bien. (48) Dans la même année l'Eglise Réformée dans Vilnius a éprouvé le même destin. (49) En 1598, Socin lui-même a été traîné de son lit de malade dans Cracovie par les étudiants de l'université qui l'ont sorti de sa maison et l'ont traîné à moitié nu par les rues à la place du marché. Là, ils ont brûlé ses écritures et ses valables manuscrits et le menaçait aussi de l'incendier avec une torche s'il ne renonçait pas à ses erreurs. Ils auraient mis leurs menaces à exécution sans l'intervention du recteur et deux professeurs. (50) Le premier martyr Socinien en Pologne, une terre autrefois connue pour sa modération et sa tolérance, étaient **Jan Tyzkiewicz** (Tyszkowic) († 1611) qui a été accusé du blasphème contre la Sainte Trinité et le crucifix. Après un premier sursis, il était de nouveau arrêté et brûlé sur le pieu dans Warszawa (Varsovie) en 1611. (51)

Le plus grand coup porté aux Sociniens était la destruction de la ville de Raków en 1638. Un acte d'hoooliganisme, par quelques jeunes garçons, qui a été fait sous le prétexte d'une invasion à grande échelle de la ville et de sa destruction. L'académie Socinienne a été démolie et l'église a été confisquée et donnée aux Catholiques Romains qui l'ont renommé Eglise de la Sainte Trinité. **Jakub Sienieński**, le patron de cette ville, un homme dans ses 70 années ne pouvant pas quitter cette vue décédait sous une année. (52)

Dans l'espoir vain qu'ils pourraient montrer qu'ils se tiendraient, ainsi que les Catholiques et d'autres Protestants, dans les enseignements fondamentaux de la foi Chrétienne, **Jonas Szlichtyng** (1592-1661), un des principaux théologiens Socinien, a édité *Confessio fidei christianae* en 1642. (53) Dans celui-ci il a affirmé que les Sociniens se sont tenus fermement sur les Ecritures et la Foi des Apôtres, et que donc dans tous leurs sujets de bases ils étaient identiques à eux. C'était une tentative fatale. La matière a été prise même au parlement de 1647 qui a répudiait le document et a résolu que Szlichtyng devrait être dépouillé de tous les honneurs et que sa propriété devrait être confisquée. Le parlement a également déterminé d'interdire la publication et la distribution de toute la littérature Socinienne. Inutile de dire que le livre était publiquement brûlé. (54) Une certaine mesure de paix a été réalisée quand le Roi suédois **Karl X Gustav** (Charles X) (1622-1660) a envahi la Pologne et a assuré tous les Protestants de sa protection royale. En ce moment là les Sociniens se sont déclarés ses sujets Protestants fidèles. Cependant, quand la loi suédoise s'est affaiblie, la fortune des Sociniens a tourné encore. Le Roi polonais **Jan II Kazimierz Waza** (John Casimir) (1609-1672) s'est solennellement voué



que s'il défaisait les Suédois il purgerait sa terre de toute l'hérésie, et quand les Suédois se sont retirés, il a commencé à mettre en application sa politique. Le Parlement a tourné une sourde oreille aux appels des Sociniens pour de l'aide. En 1658, il a été édité un décret pour une permanente expulsion des Sociniens. (55) Les adhérents de la religion Socinienne étaient autorisés soit de se convertir à la religion Catholique Romaine ou d'entrer en l'exil pour le 10 juillet 1660. Beaucoup se sont convertis et ont ainsi échappé à l'épée. Certains ont choisi de devenir des réformés dans une vaine tentative de maintenir leurs possessions, alors que d'autres se sauvaient en Europe de l'Ouest, principalement aux Pays Bas. En 1662, les Sociniens qui restaient toujours pouvaient se rencontrer seulement en secret et nommer deux ministres pour s'occuper de tous les Frères qui restaient toujours dispersés dans l'ensemble de la Pologne. Les Sociniens étant éconduits, les Catholiques Romains ont tourné leur attention pour déraciner toutes les hérésies Protestantes et bientôt tous les Protestants étaient dans le désarroi. Seulement, quelques unes des plus grandes congrégations des Réformés et Luthériens pouvaient se maintenir. Leurs droits et privilèges ont été formellement retirés en 1717. Cette révocation a été de nouveau renouvelée 1733 et 1736. Quand de tels droits ont été reconstitués en 1768 et 1775 nous ne trouvons aucune preuve qu'une communauté Socinienne existait toujours dans la nation. (56)

## 2. L'Agenda de Piotr Morzkowski

Le livre *Ecclesiastical Polity* de Piotr Morzkowski a survécu dans un manuscrit édité par un notable adversaire luthérien du Socinianisme, le Dr. Georg Ludwig Oeder, surveillant de Feuchtwangen. Son édition a été éditée à Francfort et à Leipzig en 1745, et est aujourd'hui disponible dans un microfilm copié dans la Librairie August Herzog dans Wolfenbüttel, en Allemagne. Le document a été élaboré par le Pasteur Morzkowski sur une demande de l'Eglise Polonaise des Sociniens au synode de Dązwa dans Volhynia en 1646. Le livre a été consacré aux patrons et aux pasteurs de l'église pour lequel Morzkowski a demandé pour requête qu'il soit modifié selon les besoins. La copie originale a été donnée à **Samuel Crellius** pour la sauvegarder en lieu sûr, et plus tard l'a fourni à **Joannes Grashuis** d'Amsterdam. Il l'a à son tour donné à **Christopher Brückmann** de la ville de Nürnberg, et c'est de Brückmann qu'Oeder l'a obtenue. Elle semble être une édition non révisée. C'était longtemps pensé pour être la seule copie existante, toutefois récemment une version du manuscrit a été découverte dans la collection unitarienne à Cluj. Le manuscrit nouvellement découvert n'a pas été encore édité ou rendu disponible. (57)

Oeder a édité son édition avec une discussion préliminaire et a annoté le commentaire qui n'est pas à l'excès critique. Il semble avoir été concerné pour reproduire le travail de Morzkowski sans exercer une grande latitude éditoriale. Il a consacré son travail à Brückmann, duquel quand il l'a eu, a ajouté un court index des noms et des matières, avec quelques références scripturales et erratas. En raison de la longueur du travail de Morzkowski, Oeder choisit d'inclure seulement ces sections qui il a pensé pour être d'une valeur spéciale, telle que les descriptions des divers fonctions dans l'église et les pratiques en matière de doctrine liées au Saint Baptême et la Sainte communion. Ces sections il les a incluses dans leur intégralité. L'édition anglaise du travail d'Oeder a été éditée, traduite, et interprétée par **George Huntston Williams** et a été éditée alors un nombre dans la Revue Théologique de Harvard, série des Etudes Théologiques de Harvard en 1980 (numéro 30).

Le but de Morzkowski en écrivant l'agenda était de fournir l'information et des conseils à ceux qui s'étaient sauvés de Pologne aux Pays Bas, qu'ils puissent maintenir l'ordre et les traditions qui étaient si importantes de leur héritage polonais. Il est évident que le livre serait également de grande valeur aux congrégations persécutées en Pologne et en Lituanie elle-même jusqu'à ce qu'elles aient été congédiées en 1660. Il a été suggéré que Morzkowski ait basé son travail sur les pratiques des Frères de son époque, bien qu'en raison de la large persécution qu'ils aient souffert, son compte ait pu à quelques égards être allé au delà de la pratique contemporaine pour donner une image légèrement idéalisée. (58)

La table des matières indique la structure du travail. L'agenda est en trois parties. La première de celles-ci parle de la nature de la religion Chrétienne et l'église et les donneurs d'ordres par laquelle l'autorité est exercée dans l'église. Sont inclus parmi ces donneurs d'ordres (1) les patrons, (2) les pasteurs, (3) les aînés, (4) des diacres, (5) ceux qui exercent les directions, les frères, (6) et les soeurs. Chaque ordre est traité en détail dans une série de rapports concis des principes que Morzkowski appelle les "aphorismes." La deuxième partie contient une description générale de la fonction des pasteurs, des principes homilétiques, et les descriptions des cérémonies de l'imposition des mains sur les petits enfants, le Baptême de l'Eau, le Sacrement de l'Eucharistie, le Mariage, Visite du malade, la Remontrance pour l'Egarement, les Prières Privées du Pasteur, Les Funérailles et les Enterrements, et la Fonction d'Aîné et les Diacres. La troisième partie traite de la discipline ecclésiastique, y compris l'Inspection Privée, l'Inspection Publique et leur rôle dans la vie de la congrégation, la Discipline et l'Excommunication publique, la Confession des Péchés et le repentir, les Consultations et les Rappels, le Fast Public, les Synodes, et la Discipline des Pasteurs, des Aînés, et des Diacres. Dans l'édition d'Oeder du travail de Morzkowski sont inclus la Table des Matières (article A), les Ordres des Membres de l'église (article B), Baptême de l'Eau (article C), et le Rite Sacré du Sacrement de l'Eucharistie (article D).

### **3. Culte Sacramental parmi les Frères.**

Notre intérêt principal est la doctrine de l'Eucharistie et des pratiques entourant la préparation et sa célébration. Cependant, d'abord une certaine mention doit être faite au sujet du Baptême de l'Eau parmi les Frères, parce que l'Eucharistie n'est pas moins considérée comme une occasion importante pour le rappel du Baptême et le renouvellement de ses vœux.

Socin n'a pas hautement considéré le Baptême, il l'a pensé pour être un anachronisme dans une nation Chrétienne où les parents professaient d'eux-mêmes d'être des disciples du Christ. Ses disciples ont choisi de maintenir le Baptême. Ils ne nieraient pas le Baptême de ceux qui avaient reçu ce sacrement alors enfants en bas âge dans les Eglises Romaines, Réformées, ou Luthériennes, mais ils ont préféré plus étroitement associer le Baptême avec l'accomplissement de la formation religieuse des pasteurs pour les jeunes. Ainsi il peut être dit qu'ils ont préféré le Baptême des Croyants, dans lequel l'acte du Baptême a été accompagné d'une profession solennelle de foi et de la promesse de marcher de la façon du Christ. Selon Morzkowski, le Baptême doit être limité à ceux qui peuvent dire que "Jésus Christ est Seigneur." (59) Sa préférence pour le Baptême du Croyant est soutenue par des citations sélectives du *De Baptismo* de Tertullien aussi bien que d'autres Pères de l'Eglise Occidentale et Orientale. Cependant il est peu disposé à dire que ceux baptisés dans l'enfance devaient être invités pour répéter ce sacrement. Il est clair qu'il considère le Baptême comme un acte de l'homme, pas de Dieu. Ceux baptisés dans l'enfance peuvent se sentir obligés pour les engagements faits en leur nom par les commanditaires, bien que ce ne soit clairement pas le cas, puisque de telles promesses ne se conforment pas à la loi du Christ. Cependant, ils ne devraient pas être découragés en portant l'idée qu'ils croyaient être un noble engagement.

Les Baptêmes parmi les Frères devraient avoir lieu dans un volume d'eau calme en présence des parents et d'autres qui sont présents pour témoigner et communier. Après avoir exprimé que le Seigneur avec son Esprit Saint les baptisent et les instruisent dans chaque bonne œuvre, ils suivent le baptiser dans l'eau et s'agenouillent tandis que le baptisé prend la tête dans chacune des ses mains - une main sur le visage et l'autre au-dessus de l'arrière de la tête, et il l'immerge alors dans l'eau disant : "Je vous baptise par l'eau dans le nom du Père et du Fils et de l'Esprit Saint. Mais le Seigneur Jésus Christ vous baptisent avec l'Esprit Saint," ainsi témoignant que le Baptême de l'Eau exécuté par l'homme est un signe étant dirigé vers le Baptême désiré de l'Esprit Saint dont seulement Christ réalise. (60) Le rite va au-delà de [Zwingli](#) parce qu'on comprend qu'il se dirige au dessus pour un acte du Christ. En cela, il est plus qu'une simple cérémonie Zwinglienne de profession publique. Dans la distinction d'avec les

Anabaptistes, les Sociniens n'ont exigé aucun nouveau baptême pour ceux baptisés dans l'enfance. Les Anabaptistes ont exigé que tous les candidats au baptême professent leur foi dans le Trium Dieu (Dieu en trois personnes,) et ils mettent une grande réserve dans la répétition de l'acte selon les besoins. Le re-baptême s'est produit fréquemment parmi les Anabaptistes. En outre, à la différence des Anabaptistes, les Sociniens ont associé leur Baptême de l'Eau au Baptême céleste par Christ.

Concernant l'Eucharistie Morzkowski commence en énonçant fermement que les Frères préfèrent parler de ce sacrement comme "l'Eucharistie" plutôt que "du sacrement du Corps du Christ" ou "Repas du Seigneur." Il précise que bien que les apôtres eux-mêmes parlent du Repas comme "la brisure du pain" (Actes 2 : 42, 20 : 7), le premier théologien latin **Tertullien** nous rend le terme Eucharistie, et il a été également fréquemment employé par les Pères de l'Eglise Grec. Regardant plus profondément, il est clair que les Frères ont préféré ce terme parce qu'il parle du Repas comme une action effectuée par l'église, dans la commémoration du Seigneur, comme proclamation de sa mort, et comme proclamation de la communion de la congrégation avec le corps et le sang du Seigneur. Dans l'Eucharistie la brisure du pain et le versement du vin sont des signes et des témoignages du don du Christ de son corps et de son sang versé comme sacrifice. En célébrant l'Eucharistie l'église donne des remerciements pour la bénédiction qu'elle a reçue par l'offrande du Christ, elle soutient le témoignage qu'elle mange spirituellement et boit le corps du Christ. L'église donne des remerciements pour ce qui a été déjà plutôt reçu que pour donner de nouveau une bénédiction lors du Repas. La manger et le boire spirituels du corps du Christ signifient une étroite association ou camaraderie que l'église jouie avec le Christ. Ce n'est pas une répétition sacramentelle du sacrifice du Christ, telle qui est réclamée par les Catholiques Romains, ni elle est une réception sacramentelle du vrai corps et sang du sauveur crucifié et relevé, tel que les Luthériens certifient. À la différence de l'Eglise Réformée orthodoxe, qui affirmerait qu'il y a une réception spirituelle du corps et du sang du Christ simultanément avec le boire physique du Repas, les Frères affirment que la participation de la communion est un signe extérieur ou témoignage d'une communion déjà établie. (61)

Morzkowski affirme que l'auteur et l'instituteur de l'Eucharistie est le Seigneur Jésus Christ lui-même, comme il est clairement énoncé par Mathieu, Marc, Luc, et Paul. Le Christ a institué l'Eucharistie pour un double but. Premièrement, c'est un acte de souvenir solennel de son sacrifice et deuxièmement, les Chrétiens ici professent par leur participation à ce saint rite qu'ils ont la communion du corps et du sang du Christ, c'est qu'ils sont dans la camaraderie avec lui qui a souffert un destin si cruel pour leur nom. (62)

Le pain et le vin de l'Eucharistie s'appellent saints parce qu'ils sont des signes et annonce pour ces choses qui ont été faites au Christ dans sa passion, c'est-à-dire, son corps étant brisé et son sang répandu. Les matériaux sont des symboles et des types de son corps et sang, et dans ce sens ils ne sont d'aucune façon du pain et du vin commun. Comme dans l'établissement de Zwingli de la signification des éléments, leur sainteté est celle de l'association avec les choses qu'elle symbolise et vers ce qu'ils se dirigent. En conséquence nous pouvons dire que le pain et le vin ne sont pas saints en eux-mêmes, mais c'est le contexte dans lequel on les emploie qui permet de les appeler saints. (63)

En conformité avec les traditions réformées les plus communes, la participation au Repas est limitée à ceux qui sont capables de proclamer la mort du Christ et de comprendre les bénédictions qui dérivent de lui. Ainsi les enfants en bas âge et les jeunes enfants ne peuvent pas y participer. De plus, l'Eucharistie est un acte de l'église et est généralement limitée à ceux qui assistent à la célébration de l'Eucharistique. Seulement dans le cas de maladie chronique le pasteur peut avec des membres de la congrégation aller au lit malade et célébrer là l'Eucharistie et permettre à l'infirmes de participer à la Communion. Ceci correspond à l'attitude générale de l'Eglise Réformée en Pologne et en Lituanie. Il est clair que des protocoles synodaux dans la première période ils ont jugé très incommode le sujet de la communion du malade. (64) C'était seulement plus tard qu'ils ont développé des formes pour la célébration de la Communion pour les malades, stipulant qu'un groupe en congrégation doit être présent à chaque célébration. En conclusion, seulement ceux qui par leur façon de vivre se sont

montrés dignes doivent être admis à la participation de l'Eucharistie. Ceux qui sont excommuniés ne peuvent pour aucune circonstance être présents ou participer.

Cette pratique correspond aussi à la tradition de la réforme, excepté que Morzkowski ne fait aucune référence au danger possible pour la congrégation qui pourrait ensuite être indignement autorisée de participer à l'Eucharistie. Un tel danger a été fait référence dans la question 82 du *catéchisme d'Heidelberg*, qui a déclaré que l'impie doit être exclu du Repas de peur que la colère de Dieu tombe sur toute la congrégation. (65) Morzkowski parle seulement des avertissements de St. Paul comme base pour la pratique d'une étroite Communion. (66)

La célébration de l'Eucharistie suit l'usage polonais - la pratique de l'Eglise Réformée Lituanienne, selon pour laquelle la communion devait être observée quatre fois l'an (Noël, Pâques, Pentecôte, et le premier dimanche après le jour de la St. Michael (le 29 septembre)). (67) Morzkowski de plus indique en accord avec la pratique des apôtres, qui est trouvée dans le livre des actes, que cette célébration devrait être tenue si possible le matin et mieux pour le jour du Seigneur, puisque c'est le jour de la résurrection et le jour de joie des chrétiens. C'est le moment le plus approprié pour la proclamation solennelle, et l'action de grâce pour la mort du Seigneur. (68)

De la perspective de l'érudition, Morzkowski nous impressionne avec son utilisation bien informée des sources antiques. Dans la première période de la Réforme, l'Eglise Réformée avait cherché à baser sa théologie selon un principe du *Sola Scriptura* sans référence aux Pères de l'église ou des Conciles œcuméniques et de leurs décisions. Vers la fin du 16ème siècle l'Eglise Réformée avait vu que cette approche les avait ouverts à beaucoup de dangers théologiques, pour les moins étaient Anti-Trinitaires. Ils ont commencé à voir la valeur de leurs anciens auteurs et des croyances, bien qu'ils ne les aient jamais permis au même degré d'autorité, comme ils ont eu parmi les Catholiques Romains et les Luthériens. Pour leur référence aux Pères, des Conciles, et croyances l'Eglise Réformée cherchait à démontrer qu'ils n'étaient pas sectaires mais étaient en fait l'antique sainte et universelle église. Dans Morzkowski nous voyons les Sociniens eux-mêmes se servir des Pères, des Conciles et, étonnamment, même du *Symbolum Apostolicum* pour prouver qu'ils ne sont pas non plus des hérétiques sectaires mais des disciples de l'église antique et universelle.

#### **4. Une étroite Examen du rite de Morzkowski selon son Contenu.**

Une étude de l'ordonnance de l'Eucharistie telle qu'elle est présentée par Morzkowski nous montre qu'un service qui est très semblable au service normal du Repas du Seigneur comme on l'a trouvé dans les congrégations de ce temps de l'Eglise Réformée de Pologne et de Lituanie. Un aperçu des formes de la Sainte Communion pour l'Eglise Réformée ne révèlent nulle part dans elles de faire apparaître la Sainte Communion basée sur le même modèle que le culte habituel du dimanche. Plutôt le Repas du Seigneur est une célébration spéciale et occasionnelle d'un grand moment spirituel dans la vie de la paroisse et de ses membres. Cette tradition de l'Eglise Réformée s'écarte du modèle classique de l'Eglise Occidentale, comme elle a continué pour être employée également après la Réforme dans les Eglises Catholiques et Luthériennes.

Le culte du dimanche parmi les Sociniens Polonais-Litaniens consistait dans une prédication systématique, usuellement basée sur l'exposition du livre de la Bible. La Sainte Communion était célébrée seulement occasionnellement et était un grand acte social, comme aussi bien pour un évènement spirituel, dans lequel tous les membres intègres de la communauté étaient attendus pour participer.

En effet, on a compris que la participation à la célébration était une marque publique d'une profession de foi. Le grand accent a été mis sur la préparation pour l'Eucharistie pour laquelle il était décidé qui

pourrait et qui ne pourrait pas être autorisé d'y participer. Ici, comme ailleurs dans la tradition de l'Eglise Réformée, le *fractio panis* était compris pour être un manuel essentiel des actes pour le rite Eucharistique, au moyen duquel l'église d'aujourd'hui imite l'action de son Maître dans le premier Repas.

Le service Eucharistique était pour reconstituer aussi étroitement que possible les événements qui ont eu lieu dans la salle supérieure la nuit où Jésus a été trahi. Notre analyse de la structure du service procédera le long des différentes lignes qu'aurait eu ce service en maintenant la tradition des autres églises dans l'Ouest Chrétien et Est, c.-à-d., la division entre le *Missa catechumenorum* et le *Missa fidelium* et les éléments familiers de tous les deux. Nous examinerons la structure du service et la comparerons à son prédécesseur et parent, le *Forma ac Ratio* préparé par Johannes Lasco en 1550 pour l'usage dans les congrégations Allemandes et Wallonnes à Londres. Lasco a apporté ce service avec lui quand il est revenu pour la Pologne, et a rapidement supplanté les divers rites déjà en service et est devenue le terrain commun et le service standard presque universel pour la célébration de Repas du Seigneur parmi l'Eglise Réformée de Pologne et de Lituanie. Le *Formá álbo porzqdek* de 1581 nous démontre avec l'utilisation du *Forma ac Ratio* de Lasco qu'il était utilisé généralement parmi les congrégations Réformées Lituaniens pendant plusieurs décennies. Les Lituaniens étaient très conservateurs dans leurs traditions liturgiques, et les réimpressions de 1594, 1598, et 1600 de ce travail nous le présente sans aucun changement. Dans l'aspect du catéchisme de 1621, seulement pour les cantiques, et la liturgie des changements nominaux étaient permis. (69)

Le *Porzqdek nabożeństwa* de 1614 est offert comme une représentation liturgique de l'Eglise Polonaise Mineure. Il se tient comme le dernier exemple d'une tradition qui avait commencée même avant l'apparition de l'agenda 1599 de Kraiński. Les Polonais Mineurs étaient un peu plus aventureux, et l'apparition du travail de Kraiński et de son acceptation a montré leur volonté d'admettre les innovations liturgiques dans l'ordonnance développée par Lasco. L'agenda de 1602- la fin du travail accordé à Kraiński, éliminait certaines des innovations les plus audacieuses, afin de le rendre acceptable pour l'usage dans toute l'Eglise Polonaise Mineure. Le travail de 1614 a été établi sur l'agenda de 1602 et a représenté l'acceptation admise dans l'ensemble de la Pologne Mineure jusqu'à ce que sa place ait été supplantée par le Great Gdańsk (Danzig) de 1637. Ce dernier travail a cherché à unifier tous les rites Réformés et Bohémiens en Pologne et en Lituanie. Nous n'avons pas employé le 1637 comme standard de comparaison, parce que notre intérêt a été d'accentuer les utilisations distinctives des traditions de l'Eglise Réformée Lituanien et Polonaise.

Il est très clair que la liturgie de Morzkowski dépend des premiers travaux de Lasco. En effet il reproduit exactement le modèle établi par Lasco. Dans les deux cas deux services sont décrits - un service de préparation et de saint rite pour la Communion. Dans les rites de Lasco et de Morzkowski la congrégation doit imiter aussi étroitement que possible les événements dans la salle supérieure, incluant la réception de la Communion dans les groupes assis autour de la table, de même comme les disciples dans la salle supérieure étaient assis autour de la table avec le Seigneur.



<b>Le Forma ac Ratio de Lasco 1550</b>	<b>Formá álbo porządek 1581</b>	<b>Porządek nabożeństwa 1614</b>	<b>L'Agenda de Morzkowski 1646</b>
Ordre pour la Seconde Semaine avant la Communion	Ordre pour la Seconde Semaine avant la Communion	Ordre pour la Seconde Semaine avant la Communion	
Ordre pour le Jour avant la Communion	Ordre pour le Jour avant la Communion	Ordre pour le Jour avant la Communion	Ordre pour le Jour avant la Communion
Ordre pour le Jour de la Communion	Ordre pour le Jour de la Communion	Ordre pour le Jour de la Communion	Ordre pour le Jour de la Communion
		Attribution de Louange : <i>Bogu Oycu y Synowi</i>	
		Two Hymns	
Sermon	Sermon	Sermon	Sermon
Prière pour l'Eglise			Prière pour l'Eglise
Psalmodie		Hymne	
	Exhortation et Excommunication		
	Prière pour la droiture et le Culte plaisant à Dieu		
		Invocation pour le Saint Esprit	
		Excommunication	
		Exhortation pour faire Confession des Péchés	
	Confession des Péchés	Confession des Péchés	
	La Parole pour le Réconfort	L'Absolution	
	Réprimande pour une digne Réception		
		Confession de Foi	
Une Prière pour la Communion	Une Prière pour la Communion	Prière envers les Paroles du Christ	Une Prière pour la Communion
		<i>Naydroższą krwią swoją</i>	
Les Paroles de la loi du Christ	Les Paroles de la loi du Christ	Les Paroles de la loi du Christ	
Signification de la loi et de l'Admonestation	Signification de la loi et de l'Admonestation	Signification de la loi et de l'Admonestation	
		<i>O Wszchemocny Boże</i>	
Invitation à la Table de Dieu			Invitation à la Table de Dieu
Paroles de I Corinthiens 5	Paroles de I Corinthiens 5	Paroles de I Corinthiens 5	
		<i>Agnus Dei</i>	
		Paroles de I Corinthiens 5	
		Le Notre Père	
La Brisure du Pain	La Brisure du Pain et les Paroles sur la Coupe	La Brisure du Pain	La Brisure du Pain
	Le Notre Père		
	Invitation à la Table de Dieu, Examen des Néophytes		
	Prière d'Accès de l'Humble		
la Distribution du Pain	la Distribution du Pain et de la Coupe	la Distribution du Pain	la Distribution du Pain
Les Paroles de Paul sur la Coupe pour Bénédiction		Les Paroles de Paul sur la Coupe pour Bénédiction	
La Distribution de la Coupe		La Distribution de la Coupe	La Distribution de la Coupe
Paroles de Consolation et	Paroles de Consolation et		Vers toi, O Dieu le pus

d'Encouragement	d'Encouragement		haut...
Exhortation d'action de grâce	Exhortation d'action de grâce	Exhortation d'action de grâce	Exhortation d'action de grâce
Prière d'action de grâce	Prière d'action de grâce	Prière d'action de grâce	Prière d'action de grâce
Admonition			
Psalmodie			Hymne
Collecte des Aumônes	Collecte des Aumônes		Collecte des Aumônes
Bénédiction	Bénédiction	Bénédiction	Bénédiction
		Collecte des Aumônes	
	Psalmodie	Attribution de Louange : <i>Bogu Oycu y Synowi</i>	

Les Frères polonais et Litvaniens ont compris d'eux-mêmes pour se tenir dans la tradition établie par Lasco, et ils ont considéré ainsi le service de Lasco pour être leur héritage. Ils avaient été un groupe dans l'Eglise Réformée des deux nations même avant le retour de Lasco vers la Pologne. Ils ont participé aux synodes et ont moulé leurs votes avec d'autres identifiés chefs de l'église et des délégués en assemblée. Ils étaient parmi ceux qui avaient déterminé par vote que le service de Lasco devrait devenir la norme universelle dans les deux pays. Quand leur liaison avec l'Eglise Réformée orthodoxe a été divisée en 1562-63 le service de Lasco était parmi les trésors du passé qu'ils ont choisi de maintenir avec eux. Avec l'établissement de leur propre position d'Anti-Trinitaire ils sont devenus incommodés au sujet des prières de Lasco et d'autres expressions liturgiques et qui s'articulaient ou autrement semblaient embrasser la doctrine de la Trinité. Celles-ci ils ont dû les remplacer avec les plus tranchés substituts Anti-Trinitaires.

Les Anti-Trinitaires les ont naturellement considérés comme de fidèles exposants du principe du *Sola Scriptura*. Il est devenu clair pour eux que Lasco n'avait pas disparu assez loin, mais avait maintenu trop de saveur et de pensée théologique de l'église pré-Réformée.

Justement comme la pensée de l'Eglise Réformée dont les Luthériens n'avaient pas pénétrée assez loin dans leur Réforme, ainsi aussi les Anti-Trinitaires ont considéré que l'Eglise Réformée orthodoxe n'était pas allée assez loin. Ils avaient permis à leurs liturgies d'être souillées par l'inclusion d'éléments et de pratiques non spécifiquement commandés dans la parole de Dieu. Parmi de tels éléments on pourrait inclure l'*Agnus Dei*, diverses hymnes, etc. En outre ils pourraient voir que Lasco avait négligé d'inclure quelques parties du rituel de la pièce supérieure qui devait être encouragé, comme le solennel levier des pas avant l'Eucharistie. Cette pratique était courante parmi les Anabaptistes et doit être autorisée dans les congrégations des Anti-Trinitaires qui ont souhaité la pratiquer. Ce qui a résulté était un service très simple régi par la notion qu'on devait se rappeler le Christ par un saint rite dans lequel ses actions sont imitées. Ce que le Christ n'a pas pleinement montré ne devrait pas être fait, de peur que l'acte de commémoration soit souillé par l'introduction d'éléments étrangers.

#### 4.1 Ordonnance pour le jour d'avant la Communion.

Parmi les Sociniens un service solennel de préparation pour la Communion a été tenu le jour d'avant la célébration de l'Eucharistie. Nous ne trouvons aucune preuve au sujet des détails de ce rite dans Morzkowski, mais il est à notre disposition des travaux du *Historia antitrinitariorum* de Friedrich Samuel Bock. Williams soustrait la présentation de Bock pour nous dire que le service préparatoire était strictement privé, pour les membres communiants de la congrégation seulement. Ici chaque communiant a été examiné au sujet de sa foi et de la conduite et les doléances de longue date ont été adressées. Des preuves indirectes sont trouvées également dans le *quatrième aphorisme* de Morzkowski au sujet de qui peut être autorisé de participer au rite sacré. Seulement ceux de l'époque appropriée qui comprenaient l'œuvre du Christ et les bénédictions qui venaient de lui, et dont les vies reflétaient correctement leur profession Chrétienne, étaient autorisés de participer à la sainte Eucharistie. L'examen soigneux de la foi de chaque membre et des écoulements de sa conduite était fait, et toutes les réclamations exceptionnelles ont été rapportées. Le pasteur a alors exhorté la congrégation et a corrigé tous les erreurs et les abus. D'autres membres de la congrégation pouvaient également offrir le reproche et l'exhortation, et en conclusion des expressions appropriées du repentir étaient rappelées pour ceci. Ceux qui n'ont pas montré le repentir approprié étaient avisés qu'ils ne seraient pas autorisés de participer à l'Eucharistie, et les membres amis pouvaient choisir de les bannir. Ainsi seulement ceux qui ont montré un niveau élevé de conduite morale ont été permis de venir à l'Eucharistie. (70)

Des services spéciaux de la préparation de la Communion étaient également communs parmi les Réformés Polonais et Litvaniens. Ils avaient été recommandés par Lasco dans son *Forma ac Ratio*. Lasco avait établi ses recommandations concernant les dispositions préconisées par les ordres de Genève de Calvin (1542) et de Strasbourg (1545), selon pour lesquels de tels services devaient être tenus, de sorte que le peuple pourrait mieux se préparer pour la participation, et que le ministre pourrait avoir le temps suffisant pour instruire le peuple. Selon les dispositions de Calvin l'annonce de l'approche de la célébration devait être présentée à la congrégation une semaine avant le jour de la Communion. (71) Une pratique semblable est trouvée parmi les Anglais s'accordant dans l'*Order of the Communion* de 1548. Ici le prêtre est dit pour avertir les communiants de régénérer leur foi et la connaissance au sujet de la passion du Christ dont la Communion est un souvenir et qu'ils devraient sincèrement et chaleureusement se repentir et promettre de modifier leurs vies pécheresses, et que Dieu pourrait leur accorder la rémission. Les instructions de Lasco réclament non une mais deux semaines de préparation spéciale. Le ministre doit annoncer solennellement le prochain service de Communion deux semaines avant la célébration en ordonnant que le peuple puisse s'examiner en privé et se préparer pour le service spécial de la préparation pour être tenu le jour avant la Communion.

L'ordre de Lasco a été strictement observé dans les congrégations de l'Eglise Réformée de Lituanie et Pologne, qui sont même allées encore plus loin en observant un rapide deuxième jour avant la Communion. Pendant que nous pourrions supposer à ce moment quand la camaraderie entre l'Eglise Réformée et les Anti-Trinitaires est venue pour être terminée les congrégations des Frères ont toutes observées les pratiques établies par Lasco. Il se peut qu'elles aient continué cette pratique indéfiniment, puisque nous ne sommes nulle part informés qu'elles l'ont laissée tomber. La preuve de Morzkowski indique seulement que ceux qui communieraient dans l'Eucharistie devraient se soumettre à l'examen public. Il est évident qu'en raison que l'Eucharistie a été célébrée seulement quatre fois par an, chaque célébration ait été annoncée au moins une semaine à l'avance par le ministre.

Dans le cours du temps l'Eglise Réformée systématisée la forme du service pour le jour d'avant la Communion. Dans le Grand Livre Gdańsk de 1637 une forme de service pour ce jour est fournie qui inclut l'Invocation du Triune Dieu (Dieu en trois personnes), la remontrance formelle à l'examen de conscience, l'examen, la remontrance pour marcher dans la lumière, la prière, Déclaration de la Qualité essentielle de Dieu, Assurance, le *Pax Domini* et Bénédiction Apostolique. (72) En cela ils allaient loin au delà des dispositions de Lasco, et nous ne devrions pas supposer que les Frères les ont suivies

dans cette formalisation du service de la préparation. Comme dans le cas de la préparation de la Communion, ils n'ont pas été intéressés de demander n'importe quoi de spécifiquement recommandé dans la Parole de Dieu. De plus ils n'étaient pas dans la camaraderie avec l'Eglise Réformée, et étaient sous aucune pression de suivre son exemple dans cette matière. Nous pouvons imaginer qu'ils ont dépendu de leurs ministres pour fournir un arrangement approprié pour l'examen, l'excommunication, et l'approbation.

#### **4.2 Le Service pour le Jour de la Communion.**

Dans les dispositions pour le saint rite de l'Eucharistie nous notons immédiatement cela : qu'à la différence des services Réformés Polonais et Lituaniens de cette période où nous ne trouvons pas toute la structure de la liturgie et le texte intégral des louanges présentées devant nous. Au lieu de cela nous trouvons un répertoire du culte comme il était plus commun parmi les Hollandais. De tels répertoires ont pris soigneusement note quant à ces dispositions qui devaient être prises pour la célébration et l'ordre dans lesquels le service devait être procédé, mais peu d'informations ont été fournies quant aux paroles des diverses parties du service. Aucun doute les ministres de l'église n'avaient sous forme de manuscrit un texte qu'ils étaient accoutumés d'utiliser pour de telles occasions, mais les mots de tels textes pourraient différer légèrement d'un endroit à l'autre. Morzkowski offre un *Directorium* qui indique à ses lecteurs ce qui doit être fait d'après la manière utilisée généralement parmi des Frères de fond Réformé.

Pour Morzkowski en effet pour tous les Sociniens la façon de la célébration, c.-à-d., les dispositions physiques, étaient primordiales. Puisque le service était de réveiller le souvenir de la passion du Christ, il devait nécessairement chercher à reproduire les événements dans la salle supérieure dans la nuit de la trahison du Christ aussi étroitement que possible. En effet la création de l'atmosphère appropriée était plus importante que les mots réels des louanges, des initiations, et des exhortations.

Ceux qui venaient à l'église le jour de la Communion trouvaient devant eux une table couverte d'un tissu propre avec du pain et des coupes pour le vin et des bouteilles de vin couvertes devant eux. (73) De telles dispositions étaient prises de l'ordonnance de Lasco en 1550 à Londres. Il a demandé qu'une table soit mise avec quatre verres et trois plats en fer blanc, sur le plus grand il y avait le pain blanc tel qu'il pourrait être employé dans n'importe quel ménage. Le pain, ainsi brisé, serait placé sur des plus petits plats et les deux verres remplis du vin seraient placés près de chacun des deux plats. Les Réformés Polonais et Lituaniens également ont suivi cette pratique avant le schisme, mais ils l'ont par la suite laissé tomber en raison des associations Anti-Trinitaires. Ils ont été soucieux de ne jamais suivre extérieurement les mêmes pratiques qui étaient courantes parmi les hérétiques. Pour la même raison toutes leurs dernières liturgies ont exigé que les communicants devaient rester debout ou s'agenouiller, mais jamais assis. Par ordre des Synodes Généraux à Sandomierz (1570), Cracovie (1573), Piotrków (1578), et Włodzisław (1583) ces directions ont eu la force de la loi parmi l'Eglise Réformée. (74) les Sociniens, cependant, ont gardé les vieilles pratiques et les ont mentionnées comme preuves qu'ils étaient l'église authentique et les disciples fidèles de Johannes Lasco.

**Le sermon.** Il n'y avait naturellement aucune invocation du Triune (Dieu en trois personnes). Au lieu de cela le service commencé immédiatement par le sermon sur la parole de Dieu, prêché selon la direction indiquée des Frères de l'Eglise de frères, c'est-à-dire, la mort du Christ entreprise pour les péchés de l'homme qui devait être proclamée, puisque non seulement le sermon mais tout le service devrait être conforme à la proclamation de la mort du Seigneur aux parole de St. Paul dans I Corinthiens : 11.

La pratique commençait par un sermon approprié qui été trouvée déjà dans le rite de 1550 de Lasco. Lasco a noté que le Repas du Seigneur ne devait pas être célébré d'une façon théâtrale mais avec la

solemnité appropriée, et dans le sermon le ministre devait noter particulièrement la nature des signes qui devaient être observés, pour que tous puissent faire une appropriée observance et ne pas donner leur attention plus particulièrement au pain et à la coupe. (75)

La disposition de Lasco pour le sermon a été suivie dans beaucoup d'agendas Réformés en Pologne et en Lituanie. L'agenda de 1599 de Kraiński a commandé qu'un sermon sur la Sainte Evangile ou un texte concernant la sainte communion devrait être prêché, et l'ordre de 1514 ajoutait seulement que le sermon devrait commencer par l'attribution de louange. L'Eglise Réformée Lituanienne a suivi de plus près que les Polonais la coutume de commencer le service de Communion par le sermon. On peut présumer que les Sociniens pouvaient employer le sermon comme une occasion importante catéchiser la congrégation au sujet de la vraie signification de la Communion.

**Les louanges.** Le sermon est conclu avec des louanges appropriées des textes qui ne sont pas indiqués par Morzkowski. Nous voyons la même disposition avec Lasco. Des louanges doivent être dites, mais peu de textes sont fournis. Seulement parmi les Réformés Polonais et Lituaniens nous trouvons le texte de prière fourni. Le texte Lituanien est basé sur la prière d'ouverture du service de la Communion de Zwingli en 1525. Il demande que le Seigneur veuille accorder à ses personnes faibles et humbles constamment dans la foi pour lui offrir La louange et les actions de grâces appropriées dont Jésus Christ a commandé d'offrir pour le souvenir de sa mort. Il est remarquable que tandis que la doxologie de Zwingli pour la conclusion de cette prière mentionne Jésus Christ et l'Esprit Saint, mention de l'Esprit Saint qui n'est pas trouvée dans la version Lituanienne. Cette omission est probablement par négligence, à l'intérieure, elle ne sert nullement de reniement pour la doctrine Trinitaire. (76)

**L'invitation à la Table du Seigneur.** Après les louanges, des bancs sont placés autour de la table et le ministre recommande instamment le peuple, les invitant à venir s'asseoir car la place est disponible. Les personnes s'installent, mais le ministre reste en position tout du long de l'administration. Il s'assied seulement dans l'intervalle entre les tables. Rien n'est dit au sujet de son autre préparation du pain et du vin, bien qu'il soit clair que quand tous sont installés il découvre le pain et le vin à distribuer. Nous ne trouvons aucune mention de l'activité cérémonieuse des ministres, aînés, et des diacres, comme il est parlé par le rite de Lasco. Lasco note que quand le pain et le vin ont été placés devant les personnes il doit les avertir selon I Corinthiens : 5, citant les paroles de Paul : *“Voyez, chers frères, le Christ notre Pâque est sacrifié pour nous. Par conséquent gardons le festin, pas avec le vieux levain, non soit avec le levain de la méchanceté ou de la malice, mais avec du pain sans levain de la sincérité et de la vérité. Amen”* (I Corinthiens 5: 7b, 8). Après ces mots le ministre est assis à la table ainsi que les autres ministres, les aînés, et tous les diacres, et d'autres de la congrégation qui s'asseyent avec lui, et à la pleine vue de toute la congrégation il commence l'administration du pain et du vin. (77)

Ce qui manque dans le service de Morzkowski est la lecture du récit historique de l'Institution du Repas comme il est présenté dans 1 Corinthiens 11: 23 - 29, un dispositif commun des rites Réformés. En cela ils sont partis de Lasco, qui a suivi la pratique de l'Eglise Réformée traditionnelle d'inclure la conférence de l'établissement selon le compte de Paul I Corinthiens : 11 dans chaque célébration du Repas du Seigneur. Zwingli avait institué cette pratique en indiquant le *Verba* comme description de la manière par laquelle le Christ a institué le Repas et que Calvin élargissait sur lui en stipulant que le compte entier de Paul de Tarse pour l'établissement du sacrement de I Corinthien 11: 23 -29 devaient être inclus comme leçon avant la distribution du pain et du vin.

Puisque aucune personne de l'ancienne Eglise Réformée ne considérait la récitation du *Verba* comme rien de plus qu'une lecture appropriée de la parole de Dieu, personne ne peut indiquer que son omission par les Frères était tout à fait inadéquate. Zwingli, Calvin, et Lasco n'ont jamais considéré la récitation de ces paroles comme une forme de consécration. Par conséquent leur inclusion ne pourrait pas se présenter essentielle pour la célébration, particulièrement si les circonstances du Repas avaient été déjà notées dans le sermon. L'élimination de ces paroles comme une forme de consécration



témoigne encore de tout le rejet de la doctrine de la Transsubstantiation et de toute autre notion que le Christ ne pouvait y être présent physiquement, avec, ou sous le pain et le vin.

Les Réformés Polonais et Lituaniens ont construit sur la tradition qu'ils ont héritée de Lasco mais y ont ajouté d'autres éléments avant l'invitation à Table du Seigneur comprenant, dans le cas des Lituaniens une Exhortation et une Excommunication solennelle, une Confession des Péchés, et remontrance pour une Digne Réception, et, dans le cas des Polonais mineurs, une Invocation de l'Esprit Saint, d'Excommunication, de Confession et d'Absolution, et la confession traditionnelle de Foi, selon le symbole antique Nicéen. Considérant que les frères ont simplifié le service, la traditionnelle Eglise Réformée cherchait à glorifier le Repas par l'addition de remontrances appropriées, de louanges, et d'actes pour le culte. Après avoir détourné les instructions de Lasco que le peuple devrait venir en avant et s'asseoir à la table particulièrement disposée, de là, il n'y avait plus besoin longtemps d'une invitation spéciale d'après la forme qui était fournie par Lasco. Nous devrions noter que le texte intégral de I Corinthiens 11: 23 - 29 continuaient d'être en service pour les rites des Réformés polonais et Lituaniens comme nous l'avons vu dans les agendas de 1581, de 1599, de 1602, et de 1621. Il est remarquable que l'ordonnance des Polonais Mineurs de 1614 et l'ordonnance des Lituaniens 1644 l'autorisent, mais indiquent que le *Verba* de I Corinthiens 11: 23-25 peut être employé à la place. Le Great Gdańsk Book de 1637 tient compte de I Corinthiens 11: 23-25 seulement. Il se peut que cette utilisation qui était peu familière aux Réformés ait venue dans l'utilisation de l'agenda de 1637 par l'influence des Frères de Bohême, qui ont participé à la préparation de cet agenda. (78)

**L'administration du Pain et de la coupe.** Quand tous les invités du Repas étaient assis à la table le ministre procède immédiatement en prenant le pain dans des ses mains et il énonce une très brève bénédiction dont la forme n'est pas donnée. Alors il brise le pain et le distribue à chacun à la table avec les paroles suivantes :

*“Que le Seigneur, la nuit même où il a été trahi, a pris le pain, et après qu'il l'ait béni, il l'a brisé et l'a donné comme signe à ses disciples, disant : 'Prenez, manger, ceci est mon corps qui est donné pour vous.' Prendre, cependant, et manger, et obéir à son commandement. Ce pain est le corps du Christ, non qu'il est en la vérité transformé en Christ, parce que ce [corps] est dans le ciel, et les besoins doit rester là jusqu'à la période de la restauration, mais parce que c'est une figure et un signe du corps du Christ, qui, bien qu'il n'a pas été vraiment brisé, a été ainsi brisé pour la demande de notre salut. Ces choses avec lesquelles il a été affligé, tourmenté, déchiré et enfin cloué à la croix néanmoins correspondent à une rupture. Faire ceci en commémoration du Christ, avec un dévot et humble esprit, considèrent qu'il a souffert, combien plus, pour celui qui sauve, et par cette autorité... etc., etc.”. (79)*

Quand tous ont reçu le pain alors il prend la tasse et la bénit encore brièvement et la donne disant alors :

*“Que le Seigneur a également donné la coupe aux disciples, et a dit : “Buvez ceci, vous tous, c'est mon sang qui était montré pour vous.” Par conséquent oui buvez le également (et il place la coupe devant la personne qui est installée à côté de lui, qui, après la bois, la place devant celle qui est à côté de lui, qui fait la même chose, jusqu'à ce que tous ceux qui sont assis ensemble l'ont bu, mais le pasteur ne finit pas sa prière jusqu'à ce qu'il les ait vu tous boire), ceci est le “sang” du Christ parce qu'il, pour toi, préfigure et annonce le sang du Christ, puisque qu'il était présenté de son plus saint corps. Mais, manger de ce saint pain saint et boire de cette coupe, oui proclame la mort du Seigneur d'une façon solennelle, avec le cœur contrits et en considération de combien nous sommes indignes d'un si grand avantage, nous donnons les plus grands remerciements que nous sommes en mesure de donner. Aussi souvent que nous le réalisons ici en reconnaissances des avantages de Dieu, proclamez le. C'est le temps pour donner des remerciements, la période du sacrifice et de la prière. Faites ceci, maintenant étant dans l'idée, non, de manger le corps du Seigneur ensemble, boivent son sang, c'est-à-dire, de le considérer, avec la plus grande dévotion en votre pouvoir, ce qui a été fait avec le corps et le sang du Seigneur, et le laisser ainsi descendre dans vos âmes, qu'il puisse être transformée en sang qui peut*

*nourrir votre âme. Pour la chair du Seigneur est la nourriture en effet, et son sang est la boisson en effet, etc”.* (80)

Quand tout ceux installés ont reçu la coupe alors lui-même s'installe et participe avec dévotion pour les éléments. Alors il conclut avec une des deux prières suivantes, qu'il choisit :

*Au toi. O Dieu le plus haut, créateur de ciel et de la terre. Père du Seigneur Jésus Christ, qui n'a pas épargné ton seul Fils bien aimé, mais la livré pour une si terrible mort pour nos péchés, et pour toi, O Agneau de Dieu, que pour l'amour aussi de la race humaine que tu t'es offert selon la volonté de Dieu le Père comme un sacrifice pour nos péchés, que soit l'honneur, la gloire, et la bénédiction, et actions de Grâces, maintenant et pour toujours. Amen.*

Ou, simplement :

*À Dieu le Père, de qui comme une fontaine toutes bonnes choses ont coulées pour la race des mortels, pour la mort de son Fils, supportée au nom de nos péchés, que soit l'honneur, la gloire, la bénédiction, par son seul Fils engendré notre Seigneur Jésus Christ, maintenant et pour toujours. Amen.* (81)

Après que la première table ait été écartée alors il (l'officiant) restait à sa place tandis que d'autres viennent en avant et alors il procède pour communier la deuxième table en utilisant les paroles suivantes. Pour le pain il dit : *“Prenez ceci également,” ce pain est la communion du corps du Christ, et vous, recevez le, en professant que vous êtes les vrais membres de ce corps dont le chef est le Christ lui-même, et ainsi, offrant ce sacrifice de prière, vous portez maintenant témoignages des avantages découlant de la mort cruelle du Christ et des afflictions de son corps qui vous affectent“.*

Alors il donne la coupe à la personne assise à côté de lui et communique chaque personne alternativement, disant :

*“Buvez vous aussi.” Cette coupe que nous bénissons est la communion du sang du Christ. Vous, en la buvant, admettez que vous êtes des participants de tous les avantages découlant du sang du Christ versé pour nos péchés. Assurez-vous par conséquence de ne pas être entraîné dans le coeur loin du Seigneur tout en l'approchant avec vos lèvres. Assurez-vous par conséquence de ne pas être dévêtu dans un vêtement de mariage comme celui du banquet céleste. Prenez garde, de peur que tout en s'installant à la table, que vous n'imitiez pas le baisé de Judas dans le jardin. Montrez le Christ en avant dans votre vie,... etc. Celui qui mange et boit indignement [1 cor 11: 27-30], etc. Honneur, gloire, bénédiction, à Dieu le père pour son seul Fils engendré, pour sa mort, qu'il a supporté à cause de nos péchés, maintenant et pour toujours. Amen”.* (82)

Ces formules de distribution sont répétées pour chaque table jusqu'à ce que toutes personnes aient communiées. Pendant que les communiants viennent et vont le ministre discourt sur la mort du Christ et de l'aide qui découle d'elle, parlant d'une façon à déplacer le peuple pour une plus grande dévotion. Ceci il le fait en parlant avec dévotion au sujet des souffrances du Christ et des doctrines qui sont enseignées par les souffrances du Christ. Il continue alors d'énumérer les raisons pour lesquelles le Christ a souffert et est mort, parlant toujours d'une façon qui puisse déplacer les coeurs des personnes pour la dévotion, à une bonne résolution, et à la prière. On s'attend à ce qu'aucune personne ne quitte le service, sauf pour une certaine cause très sérieuse avant que tous aient communiés. Ils devraient plutôt écouter silencieusement et avec dévotion et donner des remerciements avec des coeurs humbles pour Dieu et pour Christ qu'il devait être disposé de supporter une mort si cruelle pour l'homme pécheur.

Nous notons que la brisure du pain (la fraction) a ici un but pratique plutôt que cérémonial. Non seulement le Christ a brisé le pain dans le premier Repas pour que les disciples puissent le recevoir,

mais le ministre le fait pour les mêmes choses pratiques. Nous notons également que la diction des paroles du Christ au-dessus du pain et du vin, et non le *Verba* traditionnel, ne servent pas de formule de bénédiction ou de consécration mais font partie de la distribution du pain et du vin à la première table. Les mots importants sont “*Prenez, donc, et mangez...*” et “*Buvez ceci, vous tous...*” pour que ceci énonce le commandement du Christ auquel la congrégation obéit maintenant. Pour tel, il n'y a pas besoin d'être répété et donc aux tables suivantes il est suffisant que le ministre dise : “*Prenez vous aussi...*” et “*Buvez vous aussi...*,” placé dans le contexte des paroles de Paul au sujet de la communion du corps du Christ et de la communion du sang du Christ de I Corinthiens 10.

La forme suivante est celle qui est fournie par Lasco dans le *Forma ac Ratio* mais le rituel est simplifié. Dans celle de Lasco trois plats sont utilisés, un grand et deux plus petits. Le ministre prend le grand plat dans des ses mains qui est rempli du pain et toute la congrégation observe et écoute, et il dit d'une voix claire : “*Le pain que nous brisons est la communion du corps du Christ*” (I Corinthiens 10 :16 b). Quand il le dit, il brise le pain dans ses mains et le transfère dans les plus petits plats pour qu'il puisse être distribué pour tous à la table. Après la distribution du pain il prend quatre coupes remplies du vin, qui sont placées de chaque côté des plus petits plats, et soulevant vers le haut une des coupes il dit avec une voix claire : “*La coupe de bénédiction que nous bénissons est la communion du sang du Christ*” (I Corinthiens 10 :16 a). Alors il distribue les coupes aux communicants. Dans l'ordonnance des Sociniens de Morzkowski il n'y a aucune récitation séparée des paroles du Christ ou des paroles de Paul. Il leur fait une partie de la formulation pour la distribution. Lasco donne seulement une formule très brève dans laquelle il n'y a aucune référence directe au pain étant distribué : “*Prenez, manger, et rappelez vous que le corps de notre Seigneur Jésus le Christ a été donné dans la mort pour nous sur la croix pour la rémission de tous nos péchés.*” De façon semblable la coupe est distribuée avec des paroles : “*Prenez, buvez, et rappelez vous que le sang de notre Seigneur Jésus le Christ a été donné dans la mort pour nous sur la croix pour la rémission de tous nos péchés.*” (83)

Les Sociniens ont souhaité rendre le point plus clair, que les communicants ne devaient pas donner une attention particulière au pain et au vin mais de mouler leurs yeux et esprits vers le ciel et donner une attention exclusive à la mort du Christ pour la rémission des péchés. Ils ne contredisent pas Lasco mais plutôt rendent plus sûr la notion typique de l'Eglise Réformée que ce Repas terrestre n'est pas d'appeler l'attention sur lui-même, mais c'est un repas de commémoration pour lequel toute l'attention doit être donnée pour les souffrances et la mort du Christ. En outre, la distribution et, en effet, le moment de l'administration sont donnés au dessus du catéchisme quant à la signification et au but des souffrances du Christ. Considérant que Lasco ordonne qu'un ministre auxiliaire devait lire Jean 6 au sujet de la participation spirituelle au corps et au sang du Christ, les Sociniens préféraient se déplacer complètement au delà de cela pour une attention directe pour la manière par laquelle le corps du Christ était brisé et son sang versé devant de la croix. Au lieu de répéter les mots de la première administration, la formule pour la seconde et d'autres tables prend une forme de remontrance que les communicants devraient professer qu'ils sont les vrais membres vrais du corps dont le chef est le Christ et offrir leurs sacrifices de louanges pour les afflictions qu'il a porté pour eux. De telles formules étaient bien adaptées dans le discours continu du ministre sur les souffrances et la mort du Christ. Elles agissent en tant qu'un rappel pour mémoire pour considérer l'endurance de la mort cruelle qu'ils se rappellent par le moyen de ce rituel. (84)

Nous pouvons supposer que des tables suivantes ont été écartées de la même manière que la première table avec les louanges que Morzkowski appelle des bénédictions. Ici, ce n'est pas les personnes qui sont bénies mais plutôt Dieu qui est glorifié pour les douleurs et la mort desquelles de grandes bénédictions découlent. Ce n'est pas la participation au pain et au vin comme tel qui a avait été la raison d'une telle bénédiction en avant. Le Repas est seulement un souvenir et pas les moyens de la grâce et donc pour la communion du pain et du vin n'ont aucune part dans la bénédiction.

La note du service solennel sert à renforcer le sérieux du rite et l'importance de la bonne résolution de tous les participants. Tout ceci est indiqué non seulement par les paroles du ministre mais par la façon

par laquelle il parle. Il est évident que Morzkowski cherche à créer une humeur dont une personne pourrait indiquer les frontières pour une sorte théâtrale pour laquelle Lasco avait averti.

En comparaison de la forme Socinienne de l'Eucharistie trouvée dans l'agenda de Morzkowski nous pouvons voir que les Eglises Réformés Polonaises et les Lituaniennes se déplacées tout à fait pour une direction différente. Bien que toutes les deux aient, dans une certaine mesure, continuées de montrer leur dette pour le *Forma ac Ratio* de Lasco nous trouvons une attention bien plus grande étant donnée à la réception de la sainte communion et aux détails cérémonieux liés à la célébration et à la distribution. (85) Ici, il y a une claire raison pour ceci. Ces églises se sont déplacées au delà de la simple notion Zwinglienne d'une célébration commémorative dans laquelle une attention plus particulière devait être donnée pour le souvenir de la passion du Christ d'une notion plus mûre du Calvinisme que ceux qui participent dans le Repas pour apprécier une communion spirituelle avec la passion du Christ par les moyens de la réception sacramentelle. Naturellement, ici, la réception sacramentelle ne se réfère pas au pain et au vin eux-mêmes mais ces signes se dirigent au delà d'eux-mêmes pour une spirituelle et même personnelle communion avec le Christ appréciée par tous ceux qui le reçoivent dignement. (86)

Après le schisme Anti-Trinitaire les Eglises Lituaniennes et l'Eglise des polonaises Réformés se sont senties quelque peu incommodées au sujet de continuer la pratique de Lasco de séparer la Communion du pain et du vin, une pratique perpétuées par les Anti-Trinitaires. Toutes les deux se sont senties dans la nécessité d'arrêter la célébration de la Communion d'après la façon prescrite par Lasco, tout en maintenant toujours la forme du service de la Communion que Lasco avait fournie. L'Eglise Polonaise Mineure a choisi une coupure moins radicale de la forme de Lasco. Ils ont maintenu la pratique séparément de la distribution du pain et du vin mais l'ont placée dans un nouveau contexte, en fait de ne plus faire que les communicants se réunissent autour d'une table mise devant eux dans l'église. A la place de nouvelles directions étaient fournies qu'ils viennent au devant et reçoivent le pain et le vin soit en se tenant debout ou agenouillés. Cependant il est peu probable que les congrégations pratiqueraient en se mettant à genoux parce que ceci pourrait amener avec elle des associations pour l'adoration des espèces. La solution Lituanienne était un changement légèrement plus dramatique. Ils ont continué la brisure du pain et la bénédiction de la coupe avec les paroles de Paul en I Corinthiens 10. Après la prière du Notre Père une invitation été émise pour que le digne vienne au devant et après la prière pour l'Access de l'Humble le pain et le vin ont été distribuées ensemble. Les Lituaniens ont suivi la Communion avec des paroles de consolation et d'encouragement qu'ils ont longtemps employés de la liturgie de Lasco ainsi maintenant dans les esprits de tous un fort lien avec le *Forma ac Ratio*.

**Exhortation pour les Actions de grâces.** La liturgie de Morzkowski note qu'après que tous aient communiés le ministre exhorte les personnes leurs rappelant “*que ce sacrifice de louange doit être offert à Dieu le père par les mains du Christ le haut prêtre.*” (87) Pas plus de détails concernant ceci sont donnés. Nous rappelons que la liturgie de Lasco réclame également une exhortation aux actions de grâces à ce moment. Lasco recommande instamment que personne ne puisse manquer de ressentir la puissance et le fruit de leur amitié avec le Christ dans son corps et sang, par lesquels ils ont été scellés dans la victoire du Christ et de son saint mérite. Il demande instamment que ceux qui se sont assis à cette table puissent avec les yeux de la foi se voir assis avec Abraham, Isaac, et Jacob dans la confiance du mérite du Christ, et qu'ils puissent sentir la présence du Saint l'Esprit et donner des remerciements pour le Père et louer ici et maintenant, et également jour après jour. (88) Ceci est suivi d'une longue prière d'actions de grâces. Cependant, il peut être demandé si les Sociniens emploieraient cette exhortation sans altération puisque ici on ne trouve pas d'insistance que toute méditation soit seulement sur la passion du Christ et donnent des remerciements pour elle, car la liturgie de Morzkowski ainsi dirigée est tellement manifeste.

L'Eglise Réformée Lituanienne a choisi de suivre la recommandation de Lasco, raccourcissant ses paroles pour se concentrer sur la communion dans le corps et le sang du Christ par égard de la conscience. L'occasion de l'assurance de cette communion est décrite comme : “... *quand nous avons*

*touché le pain avec nos mains et l'avons mangé avec nos bouches et bu le vin de la coupe.*” (89) Les yeux de la foi regardent au delà de cette Communion qu'ils ont avec Abraham, Isaac, Jacob, et tous les fidèles. Dans Lasco, et dans les ordonnances de 1581 et 1621, c'est le but de l'exhortation d'assurer les communiants de la signification de leur participation en tant que signe extérieur et les enjoint pour leur amitié avec le Christ et ses saintes personnes.

La Liturgie Polonaise de 1614, comme la liturgie de 1602 qui l'a précédée, prennent un autre thème d'exhortation de Lasco, à savoir, que ceux qui ont participé ne pourraient pas recevoir la grâce de Dieu en vain, mais montrer les fruits de la foi et de la vie pieuse davantage chaque jour avec dépassement. Ils doivent comprendre qu'ils ont été élus par Dieu et ne doivent pas s'associer aux travaux ou aux contrats de ce monde qui est sombre. Dieu peu de lui-même les présenter propre dans le corps, l'âme, et l'esprit au jour de son jugement. (90) C'est dans les liturgies de 1602 et 1614 que nous trouvons des allusions à l'établissement Calviniste de l'élection. Dans la théologie de Jean Calvin, les actions de grâces pour Dieu et la louange pour sa grâce sont étroitement reliées à la doctrine de la Double Prédestination. Si on est éternellement élu pour le salut ou à la malédiction, Dieu doit être loué et glorifié pour son décret inchangé qui détermine le destin de chaque homme. La doctrine de la Prédestination est trouvée dans les *corpus doctrinae* des Eglises Polonaises et Lituaniennes dans la *Confession of Sandomierz* et dans *Second Helvetic Confession*. La Prédestination est considérée du point de vue de la doctrine du Christ. Le terme “Double Prédestination” n'est pas employé, et la notion reçoit peu d'emphase. Le but de l'élection en Christ est que ses saints devraient être des personnes saintes et irréprochables devant lui dans l'amour, pour louer pour la gloire de sa grâce. (91) La liturgie est censée refléter ce but et pour être une expression concrète de cette louange.

**La prière d'actions de grâce.** Morzkowski ordonne que la prière du ministre pour les actions de grâces soit des remerciements offerts au Christ, le Haut prêtre et Roi pendant qu'il offre son corps pour les péchés de l'homme. Il prie alors que n'importe qui pourrait avoir présumé de venir indignement à la table puisse être correctement puni en indiquant publiquement ses péchés. Il demande alors que tous ceux qui pourraient avoir la sagesse de comprendre que les bénédictions dérivent de la mort du Christ et que Dieu accorderait sa paix aux églises pour leurs pasteurs et patrons, et en effet tous ceux qui souffrent l'affliction et recherchent de l'aide. La prière est conclue avec une doxologie de Révélation 7: 10 : “À celui qui est installé sur le trône et à son Agneau, soit l'honneur, la bénédiction, et gloire à tout jamais. Amen.” (92)

Aucune mention ne peut être trouvée dans cette prière de l'acte de Communion justement accompli. Puisque le but de l'acte était de se souvenir de la passion et de la mort du Christ, toute l'attention est focalisée ici. Un autre point remarquable est l'appel du ministre à Dieu qu'il puisse exposer publiquement celui qui pourrait avoir communié indignement. Si n'importe qui échappe à l'examen minutieux du service préparatoire du samedi, il devrait maintenant être au moins soucieux que sa façon de vivre dans le péché soit découverte. Ainsi la condamnation sert de sérieuse exhortation pour la vie pieuse. A la congrégation il est de nouveau rappelé le fruit des souffrances du Christ, à savoir la rémission des péchés.

La prière des Sociniens pour l'action de grâce ne suit pas Lasco qui fournit une longue prière à ce moment dans laquelle il remercie Dieu pour la nourriture de la vie éternelle et reconnaît la qualité et la pitié de Dieu envers ceux qui sont faibles et indigents. Il incorpore ses personnes ensemble dans un corps en Christ et leur montre sa grâce qu'ils puissent progresser jour après jour dans la foi par ce qui renforce et qui vient de l'Esprit Saint. Il parle du renouvellement de l'esprit et de la responsabilité de l'amour, qui doit régner aux cœurs de tous pour le progrès de la religion dans le monde entier et à la gloire de la Sainte Trinité. (93)

Les agendas Lituaniens de 1581 et de 1621 ont trouvé cette prière davantage du même caractère de leur esprit religieux et l'ont adoptée avec seulement des variations Mineures des mots. Les liturgies des Polonais Mineurs montrent un chemin différent. Leurs liturgies présentent ici une longue prière pour



l'église et ses besoins. (94) L'agenda 1599 de Kraiński place ici une prière établie sur le modèle du *Tersanctus*. (95) Les prières 1602 et 1614 sont semblables dans les paroles et le contenu. La prière d'ouverture est avec action de grâce pour Dieu le Père pour sa grâce en créant l'homme selon sa propre similarité et pour le don du rachat par le Christ. De ce point, la prière est formée selon le traditionnel *Vere dignum* occidental du *Prefatio*. Après, le Père est invité, comme dans Kraiński, de bénir le Roi et de protéger son église et de préserver les personnes de la famine et de la peste. Le Fils est remercié pour alimenter ses personnes avec son corps et sang précieux et de les unir au père. Des remerciements sont donnés à l'Esprit Saint pour le don de la sanctification, et il est invité à renforcer les personnes dans la foi pour vivre une vie pieuse et pour être persévérer de toutes les épreuves et handicaps. (96) C'est seulement dans cette pétition pour ceux qui souffrent de la persécution et des difficultés que nous trouvons un point de comparaison étroit entre les rites de la Pologne Mineur et les rites Sociniens. Les deux églises éprouaient une grave persécution des mains des Catholiques Romains et cependant les deux liturgies font écho de la même sérieuse prière pour le soulagement et pour que la force de supporter.

**L'hymne d'action de grâce.** Dans la liturgie de Morzkowski il y a seulement un hymne. C'est dans une imitation directe du fait qu'après le Dernier Repas Jésus et ses disciples ont chanté un hymne avant de partir pour la montagne des oliviers (Matthew 26: 30). Cet hymne d'action de grâce est chanté après la prière. Le sujet pour l'action de grâce est la mort du Christ pour les péchés de l'homme, et ainsi correctement un tel hymne doit être employé seulement à cet endroit pour laquelle mention de cette mort est trouvée. Lasco aussi avait appelé la congrégation pour chanter. Il dirige seulement qu'à ce moment un psaume devrait être chanté dans la langue du peuple. La liturgie Lituanienne réclame également la psalmodie, mais pas ici. Plutôt ce psaume devrait être la conclusion après le culte. Les Polonais mineurs ont suivi le modèle semblable mais ont dirigé les chants de l'attribution de louange *Bogu Oycu y Synowi*. (97)

**La collecte des Aumône.** Après le chant de l'hymne le service de Morzkowski appel pour une exhortation du diacre pour que les personnes contribuent aux besoins de l'église et des pauvres. Ceci correspond à la direction de Lasco. Les Litvaniens et Polonais Réformés ont tous deux gardé cette tradition, bien que les Polonais l'ont déplacée à un endroit juste après la bénédiction et avant l'attribution de louange.

**La bénédiction.** Le rite Socinien finit avec la direction que les personnes doivent être renvoyées avec une bénédiction. Le texte de cette bénédiction n'est pas fourni. (98) Les liturgies lituviennes et Polonaises ont également préservé cette pratique mais pas comme un acte de conclusion. Les Litvaniens l'ont placé après la collecte des aumônes, juste avant la psalmodie de fermeture, et les Polonais l'ont placé avant la collecte. Dans la liturgie Lituanienne la forme suivante est fournie. “*Que le Seigneur Dieu compatissant, qui nous a donnés de manger et de boire du corps et du sang de son cher Fils, gracieusement dirige nos cœurs et âmes vers sa louange et gloire et nous bénisse maintenant et pour toujours.*” (99) Tous rites polonais, excepté seulement l'agenda 1599 de Kraiński, ordonnent que la bénédiction Aaronique (nombres 6: 24-26) sous forme de prière doit être employée.

Finalement nous devons faire quelques observations au sujet du rite de Morzkowski. Morzkowski nous présente le culte Anti-Trinitaire en Pologne et en Lituanie dans sa période postérieure, dans les années de sa suppression finale et complète dans ces pays et de la migration pour les Pays Bas et l'Angleterre. Comme tel, il nous fournit un témoignage du culte Anti-Trinitaire dans la plupart de la période mûre. Si oui ou non il reflète le culte Anti-Trinitaire pendant toute la période de son existence en Pologne et en Lituanie cela demeure inconnu. Cependant, le fait qu'il emmène tellement fortement sur le travail de Johannes Lasco semblerait indiquer que la forme d'Eucharistie employée dans ces communautés a changé peu pendant le siècle de la progression et du déclin du Socinianisme. D'autres sources manquent. Si de nouvelles matières deviennent disponibles pour la même période, il deviendrait possible que nous tracions le développement du culte parmi les Frères polonais et Litvaniens pendant cette période. Nous pouvons seulement espérer que là il y ait un mensonge oublié

dans une certaine matière archivée pas encore disponible qui jettera une lumière additionnelle sur le culte et la spiritualité de ces groupes.

## Conclusions

À la suite de l'apparition des Frères polonais et Lituanais nous voyons un exemple d'une tradition ecclésiastique qui, dans son ardeur pour confirmer ce qu'elle comprend pour être véritablement le principe du *Sola Scriptura*, est disposée pour rejeter fermement et résolument la doctrine de la Sainte Trinité. Dans la première période de la Réforme ceux qui ont tenu une opinion radicale étaient peu nombreux et isolés. Ils n'ont pas constitué des communautés organisées et cependant il est compréhensible qu'ils n'aient laissé aucun document au sujet de toutes les formes liturgiques particulières, établies sur leur position doctrinale. C'était seulement en Pologne et en Lituanie que la confusion doctrinale au sein de la communauté de l'Eglise Réformée et le développement suivant des idées d'Anti-Trinitaires sont en question dans la formation des congrégations des croyants tenant ces vues. L'agenda de Morzkowski nous fournit la seule preuve existante du culte de l'Eucharistie dans les communautés Anti-Trinitaires en Pologne et en Lituanie, et, peut-être dans la totalité de l'Europe, et pour cette raison il est unique. Il est également d'une valeur particulière parce qu'il nous fournit des exemples des prières offertes à Dieu le Père par Jésus le Christ employées par ceux qui ont rejeté la doctrine de la Sainte Trinité et qui ont cherché à souligner l'unité de Dieu.

La tradition du culte des Sociniens montre clairement des indications de leur ancêtre de l'Eglise Réformée. Le rituel de l'Eucharistie des Sociniens a été établi sur le modèle de Johannes Lasco dont ils avaient hérité de leurs ancêtres Réformés. L'influence du travail de Lasco est claire mais les Sociniens se déplaçaient tout à fait dans une direction différente de celle prise par les Polonais et les Lituanais Réformés. Toute l'Eglise Réformée, particulièrement ceux en Pologne Mineure, montrait un intérêt croissant pour des formes et des prières pour le culte plus élaborées, tout en maintenant le cadre général que Lasco leur avait fourni. Les Sociniens se déplaçaient plutôt pour une direction différente. Ils ont pensé que même le travail de Lasco était trop élaboré et ne se sont pas encore rapproché assez étroitement de l'expérience des disciples dans la salle supérieure de la nuit de la trahison du Christ. Ils ont cherché une forme de culte qui serait complètement transparente, ainsi ils ont simplifié ou ont éliminé des parties de la liturgie de Lasco et ont substitué des prières de leur propre composition.

L'agenda de Morzkowski indique que les Sociniens ont différé avec l'Eglise Réformée au sujet du but et de la direction de la célébration du Repas. Parmi les Polonais et les Lituanais Réformés le service s'est appelé Repas du Seigneur et par l'influence de Calvin et des derniers théologiens de la tradition de l'Eglise Réformée ils ont compris le service pour être un moyen par lequel le chrétien individuellement héritait de la plus étroite communion spirituelle possible avec son Seigneur. Ils ont compris que pendant qu'ils participaient au pain et au vin terrestre ils entraient simultanément dans la communion spirituelle avec le Seigneur Jésus Christ dans son corps et sang. Les Sociniens n'ont pas accepté une telle compréhension. Ils ont considéré le service comme une action de la communauté, pour laquelle raison ils ont préféré l'appeler l'Eucharistie, dans laquelle tous ensemble ont contemplé et ont donné des remerciements pour les souffrances et de la mort cruelle que Jésus avait ainsi longtemps avant supporté en leur nom. Il n'y a aucune notion de communion individuelle ou de corporation sur la base de la participation pour le pain et le vin. En effet les éléments semblent avoir été donnés seulement pour une attention passagère. Ils ont été employés parce que le Christ dans la salle supérieure a ordonné qu'ils devaient être employés. Ainsi le service pour eux a constitué une occasion pour de sérieuses réflexions mentales et spirituelles desquelles la sincère action de grâce coulerait en avant.

En général nous observons que le rite de l'Eucharistique du Morzkowski suit le modèle Réformé non seulement parce qu'il a rejeté la Masse traditionnelle avec les éléments du *Missa catechumenorum* et du *Missa fidelium*, mais également parce qu'il clairement articule le principe Réformé du *Finitum non capax infiniti*. En effet ils sont allés au delà de l'Eglise Réformée en soumettant ce principe, comme démontre les formules d'administration de Morzkowski. Ses paroles nous rappellent la façon dont clairement ils ont distingué le terrestre du céleste d'une façon Néo-Platonique. Le pain et la coupe sont des signes du plein but pour lequel est ce regard au delà d'eux un qui est déplacé pour le souvenir du Christ qui ainsi s'est donné complètement pour l'homme pécheur. En disant que Morzkowski prouve que bien que les différences au sujet de la doctrine de Dieu aient différées radicalement, le Sociniens maintenaient toujours leur liaison avec le cœur de la pensée de l'Eglise Réformée, car elle avait été formulée dans les premiers jours de la Réforme suisse.

## Bibliographie

Sources Primaires.

- Agenda 1637*      *AGENDA álbo FORMA PORZADKU USŁUGI SWIETEY, W ZBORACH EWANGELICKICH KORONNYCH Y WIELKIEGO XIESTWA LITEWSKIEGO* Na wieczną cześć y chwałę Oycu, Synowi, y Duchu S. Bogu w Troycy jedynemu, zá zgodną Zborow wszystkich uchwałą, teraz nowo przezyrzana y wydána, WE GDANSKU Drukował Andrżey Hünefeldt. Roku Pańskiego, M DC XXXVII.
- Akt usługi 1644*      *AKT VŠLVI CHRZTV S. Y S. WIECZERZEY PANSKIEY. Táke AKT DAWANIA SLVBV Mażenskigo Dla prętszego y częstszego Vżywánia Z AGENDY Zborow ewangelickich koronnych y Wielkiego Xsięstwa Litevskiego* Wyięty. 1.Cor.14. w. 19.40. WE ZBORZE wolę pięć słow zrozumitelnie przemowić, ábym y drugich náuczył, niżeli dzieięć Tyięcy słow ięzykiem obcym. Wszytko się niechay dzieie przystoynie y porządnie. Drukovvano vv Lubeczú. Anno 1644.
- Akta 1915*      *synodów* Akta Synodów prowincjalnych Jednoty Litewskiej 1611 - 1625. *Monumenta Reformationis Polonicae et Lithuanicae*. Serya IV, Zeszyt II. Wilno 1915.
- Akta synodów I 1966*      *Akta Synodów różnowierczych w Polsce*. Tom I (1550-1559). Opracowała Maria Sipayło. Warszawa 1966.
- Akta synodów II 1972*      *Akta Synodów różnowierczych w Polsce*. Tom II (1560-1570). Opracowała Maria Sipayło. Warszawa 1972.
- Akta synodów III 1983*      *Akta Synodów różnowierczych w Polsce*. Tom III (Małopolska 1571-1632). Opracowała Maria Sipayło. Warszawa 1983.
- Akta to jest sprawy 1913*      *Akta tho iest sprawy Zboru krześciańskiego Wileńskiego, ktore się poszéli Roku Pańskiego 1557 Miesięca Decembra Dnia 14. Za sprawą księdza Simona z Prossowic, tego zboru superintendenta, Kaznodzieie Oświeconego Książęcia pana Mikołaiia Radziwiła, Woiewody Wileńskiego etc. w Brzesciu Litewskim 1559. Monumenta Reformationis Polonicae et Lithuanicae*. Serya X, Zeszyt I. Wilno 1913.
- Confessia 1570*      *Confessia*. Wyznanie wiary powszechnej Kościołów Krześciańskich Polskich Krotko á prostemi słowy zámknione / wedle podánia Apostolskiego y stharych Doktorow... W Krakowie Drukował Máciey Wirzbiętá / Typograph Krolá Jego M. 1570. - reprint edition: D. Długosz-Kuczarbowa, Warszawa 1995.
- Forma 1581*      *albo* *Formá álbo porządek spráwowania świątosći Pańskich / iako Krztu Świętego / y społęczności Wieczzerzy Pańskiey / przytym y inszych Ceremoniy albo posługowania Zboru Bożego / ku potrzebie pobożnym Pasterzom / y prawdziwym Ministrom Pana Krystusowym / znowu wydana y drukowana w Wylnie. Roku od národzenia Syná Bożego: 1581.*
- Forma 1621*      *albo* *SPRAWA Wieczzerzy Panskiey. Library of the Lithuanian Academy of Sciences in Vilnius. Sprawy-Duchowne 1612-1853, No.: F40-460.*
- Katechizm 1605*      *Zboru* *Katechizm Zboru tych ludzi, ktorzy w Krolestwie Polskim y w Wielkim Xięstwie Litewskim y w inych Państwach do Korony należących twierdzą y wyznawaią, że nikt inszy, iedno Ociec Pana naszego Jezusa Christusa iest*

*onym iedynym Bogiem Izraelskim: a on człowiek Iezvs Nazarański, który się z Panny narodził, a nie żaden inszy oprócz niego, abo przed nim iest iednorodzoným Synem Bożym. Ose. 14 v.10 w Rakowie, Roku od narodzenia Pańskiego 1605.*

- Lasco II 1866* Joannis a Lasco Opera tam edita quam inedita. Recensuit vitam auctoris enarravit A. Kuyper. Tomus secundus. Amstelodami 1866, 53-55; *Otto Naunin* Die Kirchenordnungen des Johannes Laski. Lissa 1910, 197.
- Porządek nabożeństwa 1599* *PORZĄDEK nabożeństw Kościoła powszechnego Apostolskiego / słowem Bożym zbudowanego y vgruntowanego ná Jezusie Chrystusie: który iest Bogiem Izraelskim / Synem Bożym przedwiecznym społistnym z Oycem / Zbawicielem / Káptanem / Przyczyńcą iedynym namiestniká nie máiącym / y dosyć vczynieniem zá grzechy ludzkie. Spisány ku chwale BOGV W TROYCY iedynemu: Roku 1598. Przez Xiędzá KRZYSZTOFA KRAIŃSKIEGO, Superintendentá Kościołow reformowanych w málej Polszcze / zá rádá y dozwołeniem bráćiey Distriktu Lubelskiego. Drukowano w Toruniu / Roku 1599.*
- Porządek nabożeństwa 1602* *Porządek NABOZENSTWA KOSCIOŁA POWSZECHNEGO APOSTOLSKIEGO, Słowem Bożym vgruntowanego y zbudowanego ná Iezusie Krystvsie. Spisány ku chwale BOGV W TROYCY IEDYNEMV: ROKV 1602. Przez Stársze Kościołow reformowanych w málej Polszcze, zá rádá y dozwołeniem Synodu Prouinciálneho Ózarowskiego y Włodzisłáwskiego.*
- Porządek nabożeństwa 1614* *PORZĄDEK NABOZENSTWA KOSCIOŁA POWSZECHNEGO APOSTOLSKIEGO, Słowem Bożym vgruntowanego y zbudowanego, Ná Iezusie Krystusie Spisány, ku chwale BOGU W TROYCY JEDYNEMU: ROKU 1602. Przez Stársze Kościołow reformowanych w málej Polszcze, zá rádá y dozwołeniem Synodu Provincialnego Ózarowskiego, Włodzisłáwskiego, y Łáncutkiego. Powtore Drukowano / Roku 1614.*
- The Polish Brethren 1980* *The Polish Brethren. Documentation de l'Histoire and de la pensée de l'Unitarisme dans le Commonwealth Polonais-Lituanien et dans la Diaspora, 1601-1685. Editée, Traduite, et Interprétée by George Huntston Williams. Harvard Theological Studies. Nombre 30. Montana 1980.*

#### Sources Secondaires.

- Bock 1753* *Friedrich Samuel Bock* Acta Historico-ecclesiastica. Weimar 1753.
- Bock 1774* *Samuel Bock* Historia antitrinitariorum, maxime Socianismi. Königsberg 1774.
- Krasiński 1840* *Valerian Krasinski* Résumé Historique de l'élévation, du progrès, et du déclin de la Réforme en Pologne. Vol. II. Londres 1840.
- Lubieniecki 1995* *Stanislas Lubieniecki* Histoire de la Réforme Polonaise and Neufs Documents le relatant. Traduits et interprétés by George Huntston Williams. Harvard Theological Studies 37. Minneapolis 1995.
- Lukšaitė 1999* *Ingė Lukšaitė* Reformacija Lietuvos Didžiojoje Kunigaikštystėje ir Mažojoje Lietuvoje. XVI a. trečias dešimtmetis - XVII a. pirmas dešimtmetis. Vilnius 1999.
- Lukšaitė 2003* *Ingė Lukšaitė* Reformacijos Lietuvoje raida ir evangelikų bažnyčių istorija XVI-XVIII a. - *Lietuvos evangelikų bažnyčios*. Vilnius 2003.
- Merczyng 1905* *H[enryk] M[erczyng]* Zbory i Senatorowie protestancy w Dawnej Polsce. - *Walerjan Krasiński* Zarys dziejów Reformacji w Polsce. t. 2, cz. 2. Warszawa 1905.



- Naunin* 1910 *Otto Naunin Die Kirchenordnungen des Johannes Laski. Lissa 1910.*
- Petkūnas* 2003 *Darius Petkūnas Formulation pour la Distribution de la Sainte Communion dans l'agenda Réformé des 16<sup>ème</sup> – 17<sup>ème</sup> siècles Polonais et Lithuaniens Comparés avec d'autres Liturgies Protestante de la Même Période. - Suomen kirkkohistoriallisen seuran vuosikirja 93 / 2003. Editeurs Ketola Mikko & Laine Tuija. Helsinki 2003, 75-88.*
- Petkūnas* 2004 *Darius Petkūnas Rite de la Sainte Communion Rites en Pologne Lituanie Réformées Agendas du 16<sup>ème</sup> et début du 17<sup>ème</sup> siècle. [Doctoral dissertation, Helsinki, 2004].*
- Petkūnas* 2005 <http://ethesis.helsinki.fi/julkaisut/teo/kayta/vk/petkunas/>  
*Darius Petkūnas Consensus of Sandomierz – A Document Œcuménique Unique dans le 16<sup>ème</sup> siècle du Christianisme Protestant Polonais–Lithuanien.. – Tiltai, 2005, 1 (30). Klaipėda 2005.*
- Puryckis* 1919 *Joseph Puryckis Die Glaubenspaltung in Litauen im XVI. Jahrhundert bis zur Ankunft der Jesuiten im Jahre 1569. Freiburg 1919.*
- Thompson* 1972 *Bard Thompson Liturgies of the Western Church. New York 1972.*
- Wilbur* 1925 *Earl Morse Wilbur Notre Héritage Unitariens. Boston 1925.*
- Williams* 1962 *George H. Williams La Réforme Radicale. Philadelphie 1962.*
- Wotschke* 1911 *Theodor Wotschke Geschichte der Reformation in Polen. Halle 1911.*
- Kareev* 1886 *Николай Иванович Кареев Очерк истории реформационного движения и католической реакции в Польше. Москва 1886.*
- Любовичь* 1883 *Николай Любовичь История Реформации в Польше. Кальвинисты и антитринитарии. Варшава 1883.*
- Любовичь* 1890 *Николай Любовичь Начало католической реакции и упадок реформации в Польше. Варшава 1890.*

## Notes de fin.

<sup>1</sup> Petkūnas 2004.

<sup>2</sup> Lubieniecki 1995.

<sup>3</sup> Bock 1774, 89-92; Bock 1753, (chap. 17) 895f.

<sup>4</sup> Les Frères Polonais 1980, 424.

<sup>5</sup> Les Frères Polonais 1980, 420-474.

<sup>6</sup> Lubieniecki 1995, 337.

<sup>7</sup> Akta synodów I 1966, 36.

<sup>8</sup> Akta synodów I 1966, 48-52; Lubieniecki 1995, 321-322.

<sup>9</sup> Akta to jest sprawy 1913, 5; Lukšaitė 1999, 308-309.

<sup>10</sup> Lubieniecki 1995, 176, 199-201, 323-324.

- <sup>11</sup> Pour cette raison leur Bible, publiée en 1563 dans Brześć Litewsk par les efforts de Radziwiłł le Noir, était par la suite jugée par certains étudiants de la période pour être Anti-Trinitaire. Любовичь 1883, 269.
- <sup>12</sup> Akta Synodów II 1972, 58; Lubieniecki 1995, 324.
- <sup>13</sup> Lukšaitė 1999, 305.
- <sup>14</sup> Lubieniecki 1995, 324.
- <sup>15</sup> Stanisław Lutomirski était élu superintendant au synode Anti-Trinitaire de Pińczów le 14 Octobre, 1563. Akta Synodów II 1972, 349.
- <sup>16</sup> Akta synodów II 1972, 351; Lubieniecki 1995, 188-198.
- <sup>17</sup> Akta synodów II 1972, 149; Lubieniecki 1995, 325, 328.
- <sup>18</sup> Akta synodów II 1972, 152. Ceci supporte le suspicion qu'il était lui-même attiré pour cette nouvelle théologie. Il Ya une preuve qu'en 1564 il déposait certains prédicateurs Calvinistes orthodoxe des régions sous son contrôle. Любовичь 1890, 116; Puryckis 1919, 140.
- <sup>19</sup> Akta synodów II 1972, 175-192; Wotschke 1911, 212-213; Lubieniecki 1995, 247-252, 338-339.
- <sup>20</sup> Lubieniecki 1995, 634 fn. 348.
- <sup>21</sup> Lubieniecki 1995, 339.
- <sup>22</sup> Akta synodów I 1966, 2.
- <sup>23</sup> Akta synodów I 1966, 35.
- <sup>24</sup> Lasco II 1866, 53-55; Naunin 1910, 197.
- <sup>25</sup> Lasco II 1866, 57-59.
- <sup>26</sup> Lasco II 1866, 52-55; Naunin 1910, 209.
- <sup>27</sup> Lubieniecki 1995, 258-264.
- <sup>28</sup> Lubieniecki 1995, 342-346.
- <sup>29</sup> Wilbur 1925, 138-139; Williams 1962, 639-653, 738-746.
- <sup>30</sup> Lubieniecki 1995, 342-346.
- <sup>31</sup> Lubieniecki 1995, 265-266.
- <sup>32</sup> Lubieniecki 1995, 241-244, 268-269.
- <sup>33</sup> Lubieniecki 1995, 279, 346.
- <sup>34</sup> Lubieniecki 1995, 347-379.

- <sup>35</sup> Lubieniecki 1995, 381-389.
- <sup>36</sup> Lubieniecki 1995, 340.
- <sup>37</sup> Lubieniecki 1995, 334-335.
- <sup>38</sup> Merczyng 1905, 142.
- <sup>39</sup> Katechizm Zboru 1605.
- <sup>40</sup> Les Frères Polonais 1980, 183.
- <sup>41</sup> Les Frères Polonais 1980, 185.
- <sup>42</sup> Lubieniecki 1995, 279, 340.
- <sup>43</sup> Akta synodów II 1972, 295; Petkūnas 2005, 85-104.
- <sup>44</sup> Lubieniecki 1995, 340.
- <sup>45</sup> Wilbur 1925, 155; Lubieniecki 1995, 340-341, 753 fn. 15.
- <sup>46</sup> Lubieniecki 1995, 387, 893.
- <sup>47</sup> Lukšaitė 1999, 410.
- <sup>48</sup> Lubieniecki 1995, 871.
- <sup>49</sup> Lukšaitė 1999, 410-412.
- <sup>50</sup> Lubieniecki 1995, 385; 869-871.
- <sup>51</sup> Les Frères Polonais 1980, 250-251; Lubieniecki 1995, 290-291.
- <sup>52</sup> Les Frères Polonais 1980, 27-28.
- <sup>53</sup> Confession de Foi Chrétienne, Publiée dans le Nom des Eglises Polonaise qui Professe Un Dieu et son Seul-aimé Fils Jésus Christ avec the Saint Eprit (Wrócmirowa, 1642); Le Document est publié dans : Les Frères Polonais 1980, 385-418.
- <sup>54</sup> Капеев 1886, 189.
- <sup>55</sup> Les Frères Polonais 1980, 495-496.
- <sup>56</sup> Les Frères Polonais 1980, 7-8, 44; Lukšaitė 2003, 131.
- <sup>57</sup> Les Frères Polonais 1980, 423-424.
- <sup>58</sup> Les Frères Polonais 1980, 424.
- <sup>59</sup> Les Frères Polonais 1980, 448.
- <sup>60</sup> Les Frères Polonais 1980, 454.

- <sup>61</sup> Les Frères Polonais 1980, 461.
- <sup>62</sup> Les Frères Polonais 1980, 462-463.
- <sup>63</sup> Les Frères Polonais 1980, 463.
- <sup>64</sup> Akta synodów II 1972, 203; Akta Synodów III 1983, 40.
- <sup>65</sup> Heidelberg Catéchisme. Question et Réponse 82.
- <sup>66</sup> Les Frères Polonais 1980, 465-467.
- <sup>67</sup> Akta synodów II 1972, 203, 320.
- <sup>68</sup> Les Frères Polonais 1980, 424.
- <sup>69</sup> Akta synodów 1915, 60.
- <sup>70</sup> Les Frères Polonais 1980, 468.
- <sup>71</sup> Thompson 1972, 203-204.
- <sup>72</sup> Agenda 1637, 79-99.
- <sup>73</sup> Les Frères Polonais 1980, 468.
- <sup>74</sup> Akta synodów II 1972, 272-273, 297; Akta Synodów III 1983, 12, 40, 82.
- <sup>75</sup> Lasco II 1866, 143.
- <sup>75</sup> Forma albo porządek 1581, bij.
- <sup>77</sup> Lasco II 1866, 163.
- <sup>78</sup> Forma albo porządek 1581, bv; Porządek nabożeństwa 1599, 163; Porządek nabożeństwa 1602, 34-35; Porządek nabożeństwa 1614, 43-45; Forma albo porządek 1621, 75; Agenda 1637, 110-112; Akt usługi 1644, 29-32.
- <sup>79</sup> Les Frères Polonais 1980, 469.
- <sup>80</sup> Les Frères Polonais 1980, 469.
- <sup>81</sup> Les Frères Polonais 1980, 469.
- <sup>82</sup> Les Frères Polonais 1980, 470.
- <sup>83</sup> Lasco II 1866, 163-164.
- <sup>84</sup> Lasco II 1866, 165.
- <sup>85</sup> Forma albo porządek 1581, c-cij; Porządek nabożeństwa 1599, 172-175; Porządek nabożeństwa 1602, 40-41; Porządek nabożeństwa 1614, 49-52; Forma albo porządek 1621, 75; Agenda 1637, 116-119; Akt usługi 1644, 34-41.

<sup>86</sup> Petkūnas 2003, 75-88.

<sup>87</sup> The Polish Brethren 1980, 470.

<sup>88</sup> Lasco II 1866, 165-166.

<sup>89</sup> Forma albo porządek 1581, cij-ciiij; Forma albo porządek 1621, 76.

<sup>90</sup> Porządek nabożeństwa 1602, 42; Porządek nabożeństwa 1614, 52-53.

<sup>91</sup> Confessia 1570, d-diiij.

<sup>92</sup> Les Frères Polonais 1980, 470-471.

<sup>93</sup> Lasco II 1866, 166-167.

<sup>94</sup> Forma albo porządek 1581, b-ciiij; Forma albo porządek 1621, 76-77.

<sup>95</sup> Porządek nabożeństwa 1599, 174-176.

<sup>96</sup> Porządek nabożeństwa 1602, 42-44; Porządek nabożeństwa 1614, 53-54.

<sup>97</sup> Porządek nabożeństwa 1599, 176; Porządek nabożeństwa 1602, 44; Porządek nabożeństwa 1614, 55; Agenda 1637, 127; Akt usługi 1644, 48.

<sup>98</sup> Les Frères Polonais 1980, 471.

<sup>99</sup> Forma albo porządek 1581, cijij; Forma albo porządek 1621, 77.

\* \* \*

*Dr. Darius Petkūnas. Polish and Lithuanian Anti-Trinitaire Eucharistic Practice in the 16th and 17th Centuries. - Suomen kirkkohistoriallisen seuran vuosikirja 95 / 2005 = Finska kyrkohistoriska samfundets årsskrift (Jahrbuch der finnischen Gesellschaft für kirchengeschichte). Editeurs Ketola Mikko & Laine Tuija. Helsinki 2005, p. 100-135.*

didier Le Roux

[Retour page d'accueil](#)

<http://unitariens.unblog.fr/2007/08/>

Published at [www.liuteronai.lt](http://www.liuteronai.lt) in 2007.